

GÉOGRAPHIE:12ème TSECO

Sous la Direction de:ISMAËL TRAORÉ

Responsable de la 12ème TSECO "LBM"

Kalaban Coura Aci

COLLECTIO

N 2019

Bonne chance

Le répertoire des savoir et savoir faire!!!

"Celui qui sue, se soigne"

La République du Mali

Présentation :

Pays enclavé d'Afrique de l'ouest situé entre le 11° et 25° de latitude nord, le Mali est entièrement compris dans la zone intertropicale. Avec une superficie de 1.241.238 km², il est un des grands Etats d'Afrique. Sa population est estimée à 19900000 habitants en 2019. Il s'allonge sur plus de 1500 km du nord au sud et 1.800km d'est en ouest entre 12° et 4° de longitude ouest et est. C'est un vaste Etat sans débouché sur la mer. Placé au cœur de l'Afrique occidentale au sud du Sahara, le Mali est entouré par sept (7) : l'Algérie au nord, le Sénégal et la Mauritanie à l'ouest, la Guinée Conakry au sud-est, la Côte d'Ivoire au sud, le Niger et le Burkina Faso à l'est.

Les frontières actuelles du Mali sont issues d'un découpage colonial et ne correspondent ni à ses limites naturelles, ni à des limites de peuplement, ni aux limites des grands empires du Moyen Âge.

Le Mali est constitué de quatorze (14) régions administratives plus le district de Bamako comme capitale. C'est un pays de contact humain et de contact physique, en quelque sorte une terre de transition entre le désert et la forêt.

I. Les traits physiques :

1. Le relief :

Le modelé au Mali se caractérise par sa monotonie. Les reliefs sont surtout tabulaires et se terminent par de grands versants appelés « falaises ». Au nord et au centre, les formations dunaires sont très étendues. Les altitudes se situent entre 200 et 350 m et dépassent rarement 500 m. Les plaines et les plateaux reposent sur un soubassement granitique et métamorphique.

a. Les plaines :

Elles sont nombreuses et se rencontrent généralement le long des fleuves. C'est le cas de la plaine du delta central du Niger qui est la plus importante et la plus fertile. Elle s'étend sur 1.500 km de longueur et est très privilégiée. A côté de cette plaine fluviale on peut citer les plaines du Séno, du Gourma et la plaine de Taoudéni qui est une immense cuvette entourée de dunes (ergs), de regs (rochers) et hamadas.

b. Les plateaux :

Parmi les plateaux nous avons les plateaux gréseux soudano-sahéliens :

- au nord le plateau de l'Azaouad (300 à 400 m d'altitude) ;
- à l'ouest ce sont les derniers contre forts du Fouta-Djalon appelés le plateau manding qui s'étend du nord du fleuve Niger à la frontière sénégalaise. Il culmine à 800 m et son rebord occidental est la falaise du Tembaoua ;
- à l'est la falaise de Bandiagara culmine à 1.155 m au mont Hombori ;

- au nord-est l'Adrar des Ifoghas culmine à 890 m au mont Essali
- au sud le plateau du KénéDougou (791 m) s'étend du sud du cours supérieur du Niger à la frontière du Burkina Faso.

Bref on peut dire que ce relief moins violent ne pose pas d'obstacles aux communications entre les hommes.

2. Climats, végétation et sols :

Le Mali est entièrement situé dans la zone tropicale avec une diminution progressive de la pluviométrie du sud vers le nord ainsi qu'une augmentation des écarts de températures. La végétation diminue du sud vers le nord. On distingue trois (3) principaux domaines climatiques :

a. Le climat soudanien ou tropical humide :

Il couvre les régions sud du pays jusqu'à la ligne joignant Kayes à Ségou. Les précipitations se situent entre 700 et 1.500 mm. Les pluies diminuent du sud vers le nord. Les températures sont très élevées. Cette zone est essentiellement agricole avec une végétation de grands arbres et de hautes herbes (savane arborée et savane herbeuse). Dans cette zone, l'année se divise en deux (2) saisons : une saison de pluies plus longue et une saison sèche courte. On rencontre la forêt galerie le long des cours d'eau. Les essences caractéristiques sont surtout le néré, le karité, le baobab, le caïcedrat etc. Les sols sont généralement latéritiques. Les sols limoneux se rencontrent dans les vallées fluviales et dans les bas-fonds des plateaux.

b. Le climat sahélien :

Il couvre le centre du pays jusqu'à la ligne qui relie Tombouctou à Ansongo. Les hauteurs de pluies varient entre 250 et 600 mm par an. Ici, la saison sèche (8 à 9 mois) est beaucoup plus longue que la saison pluvieuse qui dépasse rarement 3 mois. Le domaine sahélien est celui de la steppe avec des arbres à épines adaptés à la sécheresse. On y rencontre des rôniers, des Acacias fedherbia ou balazan, le jujubier, des balanites (dattiers sauvages) des herbes graminées comme le bourgoudans les régions inondées. L'élevage est la principale activité de cette zone. Mais de plus en plus on y met l'accent sur l'agriculture, surtout les cultures de contre saison et l'irrigation des terres. Les sols sont sableux et très sensibles à l'érosion.

c. Le climat saharien ou désertique :

C'est un climat aride qui couvre la zone septentrionale du pays. Il se caractérise par une extrême sécheresse de l'air et une irrégularité des pluies qui dépassent rarement 200 mm. La variation diurne de la température est extrêmement importante. Partout des rochers et du sable sauf autour des oasis où nous avons palmiers et dattiers. L'agriculture se pratique autour des oasis. L'activité économique est basée sur l'élevage et l'exploitation du sel gemme.

3. Hydrographie :

Le réseau hydrographique est dominé par deux grands fleuves : le Niger et le Sénégal et leurs affluents auxquels il faut ajouter des lacs.

a. **Le Niger :**

Long de 4.200 km dont 1.700km au Mali, il prend sa source en Guinée dans le Fouta-Djalon. Il s'appelle Djoliba dans la zone de Bamako, Issa Ber au nord. Ses principaux affluents sont le Bani, le Sankarani, Yamé. Il traverse les villes de Bamako, Koulikoro, Mopti, Gao... Le Niger se divise en plusieurs bras en pénétrant dans la zone lacustre (lacs Débo et Fagubine). Cette zone lacustre a une importance capitale pour l'économie malienne, c'est le lieu de concentration des troupeaux pendant les basses eaux. La vallée du Niger est devenue productive grâce aux opérations de développement (zone de production de riz, de la canne à sucre, de poisson, de blé...). C'est la voie de pénétration et de transport privilégiée pendant la période des hautes eaux. Le Niger est coupé de chutes et de rapides (Sotuba, Ansongo, Tossaye). Les chutes servent à la construction de barrages hydroélectriques pour la production d'électricité et l'irrigation.

La navigation n'est possible que par tronçons (biefs). Le régime du fleuve est pluvial et le débit très variable.

b. **Le Sénégal :**

Long de 1.700 km dont 700 km au Mali, il prend sa source dans le plateau du Fouta-Djalon. Il est appelé Bafing dans son cours supérieur jusqu'à Bafoulabe où il reçoit le Bagoé grossi du Baoulé. Ses principaux affluents sont : la Kolombiné, le Karakoro à droite et la Falémé à gauche. Son cours est coupé de chutes telles que Gouïna, Felou, Manantali. Il fait de nos jours l'objet d'une mise en valeur dans le cadre d'un développement intégré entre le Mali, la Mauritanie et le Sénégal. L'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (O.M.V.S) en construisant le barrage de Manantali, produit de l'électricité pour les trois (3) pays, assure la navigation sur le fleuve, la mise en valeur des terres et des ressources minières.

c. **Les lacs :**

Le Mali présente en plus des fleuves des points d'eau naturels importants tels que les lacs et les mares. Les lacs les plus remarquables sont : le lac Débo, le lac Fagubine, le lac Korienzé, Korarou, Ore, Vendou, Niangaye, Haribongo, Do, Kabara, Tanda, Horo, Fati.

Les cours d'eau sont menacés par l'ensablement notamment dans le septentrion malien ; la dégradation des berges et la pollution.

II. Etude humaine :

La population malienne est estimée à 17 858 000 hbts, soit une densité 14.38 hbts/km² (en 2016). Cette population est inégalement répartie et jeune avec plus de 40% de moins de 20 ans.

1. **La composition ou groupes ethniques :**

Le Mali a une population constituée par une juxtaposition d'ethnies qui sont autant de groupes anthropologiques. La hiérarchisation sociale semble de rigueur pour presque toutes les ethnies au Mali. La localisation géographique de certaines ethnies est assez précises tandis que d'autres se rencontrent un peu partout. Les différentes ethnies sont réparties entre deux (2) races : la race noire

et la race blanche. Les noirs occupent généralement les régions sud et les blancs les régions du nord.

Parmi les ethnies nous pouvons citer :

a. **Les sédentaires :**

Ce sont : le groupe manding (bambara : 36.5%, malinké), le groupe soudanien (soninké : 8.8%, songhoy : 6%), le groupe voltaïque (mossi, minianka, senoufo, bwa, dogon...).

b. **Les nomades :**

Ce sont : les Touaregs, les maures et certains groupes peulhs. Le déplacement des somonos et des bozo est assimilé à une forme de nomadisme.

A ces ethnies il faut ajouter certaines populations marginales comme les toucouleurs, samogo, les wolofs.

Cependant les grandes aires culturelles sont au nombre de trois (3) : l'aire saharienne (maures, touaregs), l'aire nord-soudanaise (songhoy, peulhs, soninkés, bamanans...) et l'aire sud soudanaise (bwa, senoufo, dogon, minianka...). Le français est la langue officielle. Le bambara est dans plusieurs régions la principale langue véhiculaire.

2. **La répartition de la population :**

Avec 17 858 000 habitants en 2016, le Mali est un pays peu peuplé. La densité générale est très faible moins de 14.49hbs au km². Mais ce chiffre reflète très mal l'occupation de l'espace national par les hommes. Les régions nord du pays (Tombouctou, Kidal et Gao) couvrant les 2/3 de la superficie totale et en majeure partie désertiques, ne totalisent que 9% de la population. La population est concentrée dans le sud avec de profondes disparités souvent les régions. Les régions de fortes densités sont : Bamako, Mopti, la vallée du Niger, le plateau dogon, les régions sud etc. L'essentiel de la population se concentre dans le triangle Bamako-Mopti-Sikasso.

3. **Les mouvements de la population :**

a. **L'évolution naturelle :**

L'évolution numérique de la population fait ressortir une croissance régulière et rapide : 4millions en 1996, 6millions en 1976, 9millions en 1998, 15 millions en 2012, 17 858 000 en 2016. Cette explosion démographique est dû à un double mouvement : maintien et même augmentation d'une forte natalité (45‰ en 2012) et une baisse sensible de la mortalité (14‰) surtout infantile (109‰). L'accroissement naturel est de 3.6%. Il faut noter une différence sensible entre le milieu rural et le milieu urbain (baisse plus rapide de la mortalité et de la fécondité en ville liée aux meilleures conditions sanitaires et à l'impact plus net des campagnes pour l'espacement des naissances ou planification familiale).

b. **Les mouvements migratoires :**

Le Mali est au centre d'une forte émigration. Les migrations internes sont également importantes. Les principaux flux migratoires sont :

- Du nord vers le sud à la suite des épisodes de sécheresse ;

- Des campagnes vers les villes (exode rural), Bamako et les capitales régionales en particulier ;
- Vers les zones d'exploitation minière (Sadiola, Morila, Loulou...). A ces flux (mouvements) intérieurs s'ajoutent d'autres vagues d'émigration qui concernent des pays voisins (R.C.I), d'autres pays côtiers africains et l'Europe. La restriction de l'émigration vers l'Europe (la France surtout) et les problèmes politiques récents ont entraîné un ralentissement des migrations avec parfois des retours.

4. **Structure de la population** :

La structure démographique montre :

- La très grande jeunesse de la population, confirmée par la forme de la pyramide des âges. Les enfants de 14 ans représentent près de 47.3% de la population, la tranche d'âge de 15 à 64 ans représente près de 49.7% tandis que les personnes de 65 ans et plus ne comptent que pour 3%. La population de moins de 20 ans quant à elle représente 55.51%. Ce qui permet de comprendre les difficultés posées par la scolarisation qui malgré des progrès nets reste encore très insuffisante.
- Un léger déséquilibre entre sexes ; 48.86% pour les hommes et 51,14% pour les femmes.

5. **L'urbanisation** :

Le Mali, pays dont la population reste encore essentiellement rurale, connaît une urbanisation croissante. La population urbaine est estimée à 33%. Cette urbanisation souvent anarchique engendre plusieurs conséquences : diminution des espaces verts, occupation des berges et bas-fonds avec des problèmes d'insalubrité et des risques d'inondation, une augmentation importante du volume des déchets dont beaucoup ne sont pas traités entraînant une prolifération des dépotoirs sauvages, une aggravation des problèmes d'assainissement. Les pollutions atmosphériques sont également en développement notamment dans la capitale Bamako en raison de la consommation de bois pour la cuisson et des énergies fossiles pour l'industrie et les véhicules motorisés.

Les principales villes sont : Bamako, Sikasso, Mopti, Kayes, Koutiala, Koulikoro, Kati, Tombouctou, Gao, Kidal.

6. **Les problèmes sociodémographiques** :

La population malienne se trouve confrontée à de nombreux problèmes : la pauvreté qui touche plus de la moitié de la population, l'analphabétisme (le taux de scolarisation est parmi les plus faibles du continent), le chômage, la famine, la mauvaise couverture sanitaire, la jeunesse de la population, l'insécurité, l'accès au logement etc.

Travaux pratiques

$$\text{Taux de natalité} = \frac{\text{nombre de naissances}}{\text{Population totale}} * 1000$$

$$\text{Taux de mortalité} = \frac{\text{nombre de décès}}{\text{Population totale}} * 1000$$

Accroissement naturel= taux de natalité – taux de mortalité

(TAN= TN-TM)

$$Densité = \frac{population\ totale}{superficie}$$

La projection :

Pour faire une projection de population on applique la formule suivante :

$$P_n = P_o(TAN + 1)^n$$

P_n : population projetée ou recherchée ;

P_o : population initiale ;

TAN : taux d'accroissement naturel ;

1 : une constante ;

n : la durée de l'accroissement.

N.B. : le taux d'accroissement naturel exprimé en % doit être converti en chiffre décimal.

Exemple :

$$1\% = \frac{1}{100} = 0.01$$

$$Taux\ d'\acute{evolution} = \frac{b - a}{a} * 100$$

a = population initiale ;

b = population projetée

Temps de dédoublement :

$$T = \frac{\ln 2}{\ln (1 + \tan)}$$

Ln2 : une constante = 0.693

La courbe d'évolution :

Comment construire une courbe d'évolution ?

Pour construire la courbe d'évolution d'une population, il faut :

- Observer le tableau des chiffres et choisir une échelle adaptée
- ✓ Une unité pour l'axe des abscisses (qui indique en général les années)
- ✓ Une échelle pour l'axe des ordonnées (qui indique en général les valeurs) ;
- Tracer les axes et graduer-les ;

- Reporter correctement les données numériques et marquer les points définis par leurs coordonnées ;
- Construire la courbe en reliant les points entre eux.

N.B : il ne faut pas oublier :

- D'effacer les lignes construction ;
- De titrer le graphique
- D'indiquer les échelles choisies en légende.

Exercice d'application

Le tableau suivant indique l'évolution de la population du Mali de 1900 à 2016.

Années	1900	1920	1940	1960	1980	2000	2010	2016
Population en millions d'habts	1	2	3	4.2	7	11.1	14.9	17.858

Consigne :

1. Calculez les densités de la population du Mali en 1900, 1960, 2010 et 2016.

Cette densité est-elle uniforme sur toute l'étendue du territoire national ?

2. En vous référant à l'année 2016, calculez le taux d'accroissement naturel sachant que les taux de natalité et de mortalité s'élèvent respectivement à 45‰ et 14‰.
3. Calculez l'effectif de la population du Mali en 2046.
4. Calculez le taux d'évolution de cette population malienne.
5. Trouvez le temps de dédoublement de cette population.
6. Tracez la courbe d'évolution de la population du Mali et faites-en le commentaire.

III. Etude économique :

1. Les bases de l'économie malienne :

Le Mali, de par sa position géographique et son développement socioéconomique a une économie essentiellement agro-pastorale (2/3 de la population vivent de l'agriculture). Cependant les activités industrielles et commerciales sont des secteurs très importants de son économie. L'Etat contrôle presque toute l'économie mais le secteur privé devient de plus en plus important.

L'immensité du territoire (plus d'un million de km²), la richesse des ressources minières et énergétiques (richesse du sous-sol) de même que des ressources ligneuses, la densité du réseau hydrographique, la fertilité des sols et surtout la jeunesse de la population sont des éléments sur lesquels le Mali peut espérer pour un développement harmonieux dans les années à venir.

2. L'agriculture :

L'agriculture est la principale activité qui est pratiquée par 80% de la population active. Elle comprend deux (2) secteurs : un secteur dont les techniques agricoles n'a pas évolué depuis très longtemps, technique basée sur l'usage de la « Daba » qui demande beaucoup d'effort musculaire et l'agriculture sur brulis. La production est surtout destinée à l'auto consommation. Un secteur moderne qui encourage l'agriculture intensive avec l'utilisation d'engrais, de machines mais aussi la sélection des semences et la formation de personnels qualifiés.

Ces deux (2) secteurs exploitent les terres à partir des cultures vivrières et industrielles ou commerciales.

a. Les atouts :

Contribuant pour environ 35% au P.I.B., le secteur primaire occupe la très grande majorité de la population active. Seulement les espaces cultivés sont peu étendu (2% du territoire). L'agriculture malienne ne manque pas d'atouts à savoir :

- L'immensité des surfaces agricoles ;
- La présence des sols riches et fertiles ;
- La diversité climatique entraînant la polyculture ;
- Un réseau hydrographique dense qui favorise l'irrigation à partir des barrages installés à Sélingue, Manantali, et Markala sans oublier ceux en projet ;
- Le développement de l'utilisation des intrants agricoles ;
- La mécanisation ;
- L'appui des partenaires techniques et financiers.

b. Les productions :

• Les cultures vivrières :

Le pays dispose d'un réel potentiel à l'échelle régionale dans les cultures vivrières au point d'être souvent présenté comme le grenier de l'Afrique de l'ouest. Le Mali produit en 2014 ; du mil (1720.000 tonnes) , du sorgho (1272000tonnes), du maïs (1745000tonnes),Fonio(37284 tonnes),pomme de terre(103000 tonnes), patate douce(256000 tonnes), igname(83600 tonnes). La productivité de la filière riz(2167000 tonnes) au Mali, l'une des plus importantes en Afrique, ne permet pas d'assurer la protection des producteurs locaux aux importations. D'autres productions sont également cultivées : , du haricot, du manioc, des légumes et fruits de contre saison en destination des marchés des pays industrialisés (haricot vert, tomates, mangues), activités maraîchères ou encore le karité et la gomme arabique.

• Les cultures industrielles ou commerciales :

Le coton demeure la principale culture industrielle. Il est cultivé dans les régions du sud surtout à Sikasso. Sa production a favorisé la formation du monde paysan et le désenclavement de la zone. La C.M.D.T. s'occupe de la culture du coton(500000 tonnes en 2014) et sa commercialisation. Une

autre culture industrielle est l'arachide(538000 tonnes en 2014) produite surtout dans les régions de Kayes, Sikasso, Ségou. La canne à sucre(370000 tonnes en 2014) produite à l'office du Niger a donné naissance à une industrie sucrière à Siribala, à M'Bewani et à Dougabougou, le soja(2190 tonnes), le blé (45700 tonnes). Les autres cultures industrielles sont : le sisal, le dah, le tabac, le thé etc. Les cultures de plantation prennent de plus en plus de l'importance : mangue, agrume, banane, ananas, etc.

c. **Les régions agricoles :**

Toutes les régions du Mali sont propices à l'agriculture excepté certaines parties du nord. Cependant on distingue trois (3) grandes zones agricoles :

- **Le sud :**

Il est très humide et se prête à toutes sortes de cultures (polyculture) surtout la culture du coton et des céréales comme le maïs et le mil. C'est aussi le domaine des tubercules (igname, patate, pomme de terre...). L'élevage bovin est associé à l'agriculture.

- **Le centre ou zone sahélienne :**

Ce domaine est surtout réservé à l'élevage transhumant. Dans les bassins des fleuves sont cultivées les céréales (riz, sorgho, mil...). A cela s'ajoute la pêche.

- **Le nord ou Sahara :**

C'est la région de l'élevage nomade où les pasteurs se promènent toute l'année derrière leurs troupeaux de chameaux. On y pratique une agriculture irriguée autour des oasis.

d. **Les problèmes de l'agriculture malienne :**

L'économie du Mali reste dominée par le secteur primaire notamment l'agriculture. Les secteurs secondaire et tertiaire sont peu développés. L'agriculture est confrontée à des difficultés récurrentes : sécheresses répétitives depuis les années 1970, baisse du prix des matières premières produites comme le coton, hausse des coûts de production (intrants et carburants), faible encadrement et endettement des paysans, l'érosion. Le pays manque également d'infrastructures de transport et de transformation (abattoirs, chambres froides, usines laitières, unités de traitement des cuirs et peaux etc.).

3. **L'élevage :**

L'élevage demeure une activité importante en République du Mali. La bande soudano-sahélienne est la zone d'élevage par excellence. Le cheptel comptait 7.68 millions de bovins, 8.40 millions d'ovins, 12 millions de caprins et 31 millions de volaille en 2005. L'élevage représente 10% du P.I.B. Il est la principale ressource de 30% de la population. Le bétail est le troisième produit exporté par le Mali après l'or et le coton.

4. **La pêche :**

La pêche présente 4.2% du P.I.B. Elle est pratiquée dans les fleuves et dans les autres cours d'eau.

La production halieutique se situe autour de 175.000 Tonnes par an dans les années de pluviométrie normale. La filière pêche dans son ensemble emploie 8% de la population active. Les principales zones de pêche sont situées dans le delta central du Niger (80% de la production) et les barrages de Sélingue et Manantali.

5. **Les efforts de modernisation** :

Pour le développement agricole, le Mali a passé par différentes phases.

Pendant la première République, c'était la création des sociétés et entreprises d'Etat :

- Société de Conserverie du Mali (SO.CO.MA.) ;
- Société Nationale de Tabac et Allumette du Mali (SO.NA.T.A.M.) ;
- Office des Produits Alimentaires du Mali (O.P.A.M).

La deuxième République a créé des Opérations de Développement Rural (O.D.R) :

- Opération Mali Sud ;
- Compagnie Malienne de Développement des Textiles (C.M.D.T) ;
- Opération de l'Elevage au Mali (O.D.E.M) ;
- Office du Niger (O.N) ;
- Opération Haute Vallée du Niger (O.H.V.N) ;
- Opération Ndama de Yanfolila.

Quant à la troisième République, elle a adopté la loi d'Orientation Agricole. Avec l'appui de la Banque Mondiale, des projets et programmes voient le jour :

- Programme National de Vulgarisation Agricole (P.N.V.A) ;
- Programme d'Appui aux Structures Agricoles et Organisations Paysannes (P.A.S.A.O.P) ;
- Programme d'Appui au Développement Durable de l'Agriculture et de l'Elevage au Sahel Occidental (P.A.D.E.S.O) ;
- La construction d'usine de montage de tracteurs à Samanko ;
- La promotion de semences sélectionnées.

Pour pallier à l'insuffisance de pluies, le programme d'ensemencement de nuages est entamé (pluies provoquées) et la météorologie s'est mise au service de l'agriculture et du monde paysan.

6. **L'industrie** :

L'essor industriel est remarquable au Mali. L'industrie fournit 20% du P.I.B et emploie 0.8% de la population active.

a. **Les bases de l'industrie** :

Le sous-sol malien recèle d'importantes ressources énergétiques et minières. Leur exploitation constitue un déficit pour le développement du pays. Des prospections continuent pour le pétrole, le gaz naturel, l'uranium.

- **Les ressources énergétiques :**

Elles sont actuellement très importantes et leurs exploitations un sérieux handicap au développement. Le Mali n'a ni pétrole ni charbon. Des centrales thermiques et des barrages hydroélectriques fournissent de l'électricité. L'énergie solaire est encore au stade expérimental. Le Mali a un déficit énergétique car la totalité des produits pétroliers sont importés. Pour favoriser l'électrification des zones rurales, le pays a créé l'Agence Malienne pour le Développement de l'Energie Domestique et de l'Electrification Rurale (A.MA.D.E.R). Seulement 16.7% de la population ont accès à l'électricité mais dans les zones rurales, ce taux n'est que de 1%.

- **Les ressources minières :**

Le Mali est très riche en ressources minières. Le sous-sol réserve un nombre important de ressources non encore exploitées. Les ressources exploitées sont : l'or, le sel gemme de Taoudéni, le phosphate de Tilemsi, le marbre et le calcaire. Beaucoup de sociétés étrangères se sont installées au Mali pour la recherche et l'exploitation de l'or. L'inventeur des ressources minières fait état de la présence de fer, de la bauxite, du manganèse, du cuivre...

- b. **Les types d'industries :**

Les industries les plus nombreuses sont les industries de transformation des produits agricoles. On note l'absence des industries lourdes. Ainsi on distingue :

- **Les industries alimentaires :**

Elles constituent la branche industrielle la plus importante. Les principales unités sont : la SO.MA.BI.PAL (Société Malienne de Biscuits et de Pates Alimentaires), HU.CO.MA (Huilerie Cotonnière du Mali), la S.E.P.A.MA (Société d'Exploitation des Produits Arachidières), les sucreries de Dougabougou et de Séribala, l'abattoir frigorifique de Bamako. A celles-ci, on ajoute de petites unités industrielles telles les boulangeries et brasseries.

- **Les industries textiles et du cuir :**

Après les industries alimentaires, les industries textiles occupent le second rang dans le domaine des activités industrielles. En dehors des usines de grainage de coton de la C.M.D.T, l'industrie textile est représentée par les usines suivantes : la CO.MA.TEX (Compagnie Malienne de Textile), l'.T.MA (Industrie Textile du Mali), la SO.MA.SAC (Société Malienne de Sac) , TA.MA.LIC (Tannerie du Mali) etc.

- **Les industries chimiques :**

Ce sont les établissements Mamadou Sada Diallo (vinaigre, eau de javel, emballage des articles utilitaires en plastique), Mali gaz, SO.MA.PIL (Société Malienne de Piles), U.M.P.P (Usine Malienne de Produits Pharmaceutiques), , SO.NA.T.A.M (Société Nationale de Tabac et Allumette du Mali), SOCIMA (Société de Ciment du Mali).

A ces industries, on ajoute des industries mécaniques et électriques (Métal Soudan), des industries de matériels de construction (S.ME.C.MA : Société Malienne d'Équipement et de Construction Mécanique Agricole) ; les premières minérales notamment l'or dont l'exploitation a connu un remarquable essor sous la houlette de sociétés sud-africaine (Rand Gold) et ghanéenne (Ashanti Goldfield). D'autres ressources minières pourraient donner lieu à une exploitation à moyen terme.

c. **Les problèmes de l'industrie :**

L'industrie malienne souffre du manque de capitaux, de l'insuffisance des sources d'énergie, du manque d'entretien des unités présentes, du déficit des matières premières, de l'insuffisance de la main d'œuvre qualifiée, de la mauvaise gestion financière, de l'instabilité politique, le manque d'engagement politique, la concentration des unités à Bamako (70%), le faible marché de consommation dû à la pauvreté de la population. A cela il faut ajouter le fait que le Malien n'aime pas le produit malien.

7. **Transports et commerce :**

a. **Transports :**

Les transports sont difficiles au Mali à cause de la continentalité, des distances énormes et de l'insuffisance d'infrastructures.

- **Les routes :**

Le Mali possède un réseau routier de 20.000Km dont 4.000km seulement sont goudronnés et desserte du nord du pays demeure aléatoire. Il existe environ 7.000 km de routes praticables en toutes saisons. Le transport routier est assuré par des compagnies privées.

- **Les chemins de fer :**

La voie ferrée longue de 728 km, relie Koulikoro à Diboli, elle se prolonge sur le territoire sénégalais vers le port de Dakar, qui assure une part importante du commerce extérieur malien. Ce trafic est assuré par Trans-rail.

- **La voie fluviale :**

Le transport fluvial se développe sur les deux principaux fleuves (Niger et Sénégal).

Le fleuve Niger est navigable de Kouroussa (Guinée) à Bamako et de Koulikoro à Ansongo pendant 5 à 6 mois de l'année (période de hautes eaux). Des ports aménagés jalonnent le cours du Niger sur plus de 1.300 km. La Compagnie Malienne de Navigation (CO.MA.NAV) est chargée de l'exploitation et de la gestion du trafic fluvial sur le Niger.

Le fleuve Sénégal est navigable durant trois (3) mois de l'année de Kayes à Saint-Louis (Sénégal). La réalisation du barrage de Manantali et les autres objectifs de l'O.M.V.S contribueront à l'amélioration de la navigation sur le Sénégal.

- **La voie aérienne :**

Elle est insuffisante et hors de portée du Malien. Elle est assurée par des compagnies nationales (Malitas, Air Mali) et internationales (Air France, Ethiopien Airlines, Air Algérie, Royal Air Maroc,

Air Guinée, Air Burkina Faso, Air Ivoire. Les aéroports de Modibo Keita et de Gao peuvent recevoir tous les types d'aéronefs. A ceux-ci s'ajoutent les aéroports de Sikasso, Mopti, Kayes et Tessalit.

b. **Le commerce :**

Le commerce malien comporte deux (2) secteurs : le cours extra africain prépondérants aux importations et intra africain prépondérant aux exportations. Le Mali en tant que sous développé vend les produits de son agriculture. Les animaux, les arachides et coton représentent à eux seuls 70% des exportations. Les importations du Mali portent sur les produits alimentaires (lait, café, sucre, thé), les hydrocarbures, les matériels d'équipement (machines, locomotives, ciment, automobiles...), les produits pharmaceutiques, les produits textiles. Les partenaires commerciaux du Mali sont les pays de l'U.E, les pays africains, la Chine. La balance commerciale est déficitaire.

8. **Les télécommunications :**

Au niveau des télécommunications, une licence globale a été accordée à un opérateur privé, Orange Mali venant ainsi faire concurrence à la société publique SOTELMA et sa filiale de téléphonie mobile Malitel.

9. **Le tourisme :**

Il est concentré actuellement dans trois (3) régions : le pays dogon, Djenné et Tombouctou. La volonté des autorités est de développer de nouvelles régions touristiques autour du pays manding, la boucle du Niger et le Gourma. Mais le manque d'infrastructures hôteliers, l'insécurité et l'état des routes restent des freins au développement du tourisme.

IV. Le Mali en Afrique et dans le monde :

Coopération et échange :

L'intégration régionale :

C'est la première scène sur laquelle le Mali est indéniablement présent. Il est membre de plusieurs associations et communautés économiques. Le Mali est l'un des membres fondateurs de la C.E.D.E.A.O. Il est aussi membre de l'U.E.M.O.A, de l'O.M.V.S et de l'U.A. Depuis son indépendance, il s'est engagé pour la construction de l'unité africaine.

L'aide étrangère :

Le Mali bénéficie de l'aide internationale, qu'elle soit fournie par des organisations internationales (F.M.I., B.M, Banque Africaine de Développement) ou par des programmes bilatéraux (U.E, France, Luxembourg, Allemagne, Pays-Bas, Canada, U.S.A).

V. Problèmes et perspectives du Mali :

1) **Les problèmes :**

Le premier problème est celui de la continentalité aggravée par des distances très longues (plus de 100 km pour atteindre un port).

Le second problème est lié à la situation économique. L'économie est agropastorale, traditionnelle et peu productive. Les produits grésillent de la fluctuation des prix sur le marché mondial. Les aléas climatiques rendent l'agriculture malienne vulnérable, il y a un manque d'infrastructures industrielles et de source d'énergie. Le problème de l'industrie se résume au coût élevé de la production et des matières premières importées, à l'étroitesse du marché intérieur, au pouvoir d'achat très bas et à la concentration géographique des industries et des consommateurs à Bamako. L'instabilité politique n'est pas à écarter et surtout la corruption et l'impunité.

2) **Les perspectives** :

Ces dernières années, le Mali s'efforce à résoudre le problème de la continentalité : aménagement du fleuve Sénégal, routes transsahariennes permettant l'accès aux ports algériens, aménagement des routes vers les pays voisins. Dans l'agriculture, l'accent est mis sur la modernisation des équipements, sur la lutte contre la sécheresse et l'avancée du désert.

Dans l'industrie, il s'agira de décentraliser les industries et adopter un nouveau code d'investissement. Pour les transports, il s'agira aussi d'améliorer l'état des routes et des construire de nouvelles voies.

Les Etats-Unis d'Amérique

Présentation générale :

République fédérale d'Amérique du Nord, les USA sont constitués de 50 Etats dont 48 forment un seul bloc et deux possessions extérieures : l'Alaska et les îles Hawaï. Le pays est limité au Nord par le Canada, au Sud par le Mexique et le golfe du Mexique, à l'Est par l'Océan Atlantique et à l'Ouest par l'océan pacifique. Couvrant une superficie de 9.363.520 km², les USA s'étendent du Nord au Sud sur 6000 km et d'Est en Ouest sur 3000km. Ils s'étirent entre les 23° et les 49° de latitude Nord. Ils ont acquis leur indépendance en 1776 après une lutte acharnée avec les colonisateurs anglais. C'est la première puissance mondiale ; puissance exprimée dans beaucoup de domaines.

I. Le cadre physique :

1) **Le relief** : Il se dispose en trois grands ensembles méridiens.

1-1-Les Appalaches à l'Est :

Le massif primaire des Appalaches, rajeuni au tertiaire, présente une succession de sillons et de crêtes qui ne dépassent les 2000m que dans le Sud. Le piémont oriental surplombe l'étroite plaine côtière atlantique. La montagne appalachienne comporte deux plateaux. A l'ouest se trouve le plateau sédimentaire de Cumberland où se situe le bassin de charbon le plus exploité du continent. Il sert de transition entre les Appalaches et les plaines centrales. A l'Est, le bas plateau granitique du piémont s'avance jusqu'à la mer. Au sud de New York, il s'écarte progressivement du rivage et se termine par une série de chutes (Falllines) favorables à la production hydroélectrique. Longues de 3000km et de 250 à 300km, les Appalaches ont joué un grand rôle dans l'industrialisation des USA à cause de leur richesse en ressources minérales et énergétiques. Elles constituent cependant un obstacle à la circulation et à la répartition des pluies.

1-2-Les plaines centrales :

Au centre, de vastes plaines et des plateaux sédimentaires s'étendent drainés par le Mississippi, qui avec ses affluents, constitue le bassin versant majeur du pays largement ouvert sur les plaines côtières du golfe du Mexique. Les altitudes varient entre 250 et 300m ; mais elles peuvent atteindre 2000m dans les Monts Ozark et Ouachita. Au Nord des plaines centrales, cinq grands lacs occupent les fonds des cuvettes creusées par les calottes glaciaires du quaternaire. Elles jouent un grand rôle dans l'agriculture à cause de la fertilité de leurs sols. Elles sont aussi riches en ressources minérales et énergétiques.

1-3- Les Rocheuses :

A l'ouest, se dresse un puissant système montagneux jalonné de volcan,s et affecté de séismes. Sa bordure orientale est constituée par les rocheuses qui culminent au mont Elberth à 4398m. Entre les rocheuses, les cascades et la Sierra Nevada qui culminent à 4418m au mont Whitney, s'étendent de vastes plateaux incisés de canyons (Colorado, Columbia) ainsi que d'immenses bassins. A l'ouest, la grande vallée californienne épouse cette disposition méridienne. Tout comme les Appalaches,

elles sont riches en ressources minérales et énergétiques et ont donc largement contribué au développement économique des USA.

2) Climats, végétation et sols

2-1-Les facteurs ou conditions des climats

-La situation en latitude :

Les USA s'étendent entre les 23° et 49° de latitude Nord. Ils appartiennent à la zone subtropicale chaude au sud, tempéré au centre et froide au Nord.

-La disposition du relief :

Les chaînes montagneuses occidentales forment une barrière aux vents froids venus du Pacifique. De même les Appalaches à l'Est forment un écran aux vents de l'Atlantique et du golfe du Mexique. Par contre, les plaines centrales, largement ouvertes, favorisent l'alternance des masses d'air venues du pôle Nord et du tropique du Cancer. Ainsi, en hiver, l'air polaire continental venu du Canada peut s'avancer profondément au Sud jusqu'à la Louisiane et la Floride. L'arrivée de ces vents s'accompagne de coups de vents violents comme les typhons et les blizzards (200 à 250km/H), des tempêtes de neige et des vagues de froid.. En été, les masses d'air tropical humides remontant vers le Nord et le Nord-est, apportent des chaleurs étouffantes. Ces masses d'air deviennent redoutables lorsqu'elles prennent la forme de cyclones tropicaux détruisant tout sur leur passage.

-L'influence des courants marins :

Les courants marins chauds :

Le Gulf Stream, le long de la côte Nord-Ouest, courant de l'Alaska, réchauffe les côtes qu'il baigne.

-Les courants marins froids :

Le courant du Labrador au Nord Est et celui de Californie au Sud-ouest refroidissent les côtes qu'ils baignent.

2-2-La diversité climatique et végétale :

Vu l'étendue du territoire américain, nous distinguons six zones climatiques.

-Le climat continental tempéré humide :

Il se situe au Nord-est. Les hivers y sont rudes et enneigés. Ils sont accentués par le courant du Labrador. Les étés sont chauds et orageux. Les hauteurs pluviométriques varient entre 100 et 1500mm. C'est le domaine de la forêt tempérée appalachienne : chênes ; hêtres ; mêlée à des conifères près des grands lacs et sur les crêtes montagneuses: épicéas, sapins, pins.

- Le climat continental tempéré sec :

A l'Ouest, le climat continental humide se dégrade pour donner un climat continental tempéré sec avec des pluies variant entre 600 et 700mm. C'est le domaine de la prairie. Ici, les sols bruns du

climat continental tempéré humide laissent la place aux terres noires riches en humus, semblables au tchernoziom d'Ukraine.

- Le climat chaud et humide :

On le rencontre au Sud-est. Ici la chaleur et l'humidité des étés donnent au climat son caractère tropical.. En été, le vent souffle de la mer vers l'intérieur du continent, provoquant des tornades et des vents violents comme les typhons et les cyclones. La végétation est formée d'un mélange de plantes de la zone tempérée (chênes châtaigne, magnolias) et celles de la zone tropicale (lauriers).

-Le climat tempéré océanique :

Il se rencontre au Nord-Ouest de San Francisco avec des pluies atteignant 100 et 1500 mm/an. Les étés sont doux et les hivers peu rigoureux. C'est le domaine des futaies formées d'épicéas, de séquoias et de sapins.

- Le climat méditerranéen :

On le rencontre au Sud-ouest. Les hivers sont doux et pluvieux, et les étés chauds et secs. La végétation, chétive, est clairsemée de broussailles et de quelques forêts d'acacia. C'est le maquis ou chaparral.

- Le climat désertique :

Le climat est sec entre les 100° méridien et les rocheuses. Il est dur et aride avec quelques rares pluies annuelles. La végétation est formée de steppe et d'épineux ; c'est le domaine des podzols.

3) Hydrographie :

Les Etats-Unis disposent d'importants bassins fluviaux dont le Colorado et la Columbia à l'Ouest et le Mississippi au centre. Ce dernier, long de 6700km, draine les plaines centrales avec ses affluents que sont l'Arkansas, la Rivière rouge, l'Ohio, le Tennessee, le Rio Grande. Il a un débit moyen de 20.000m³/S et forme avec le Missouri la 3^e voie fluviale navigable au monde. A ce réseau s'ajoute le complexe lacustre du Nord-est constitué des lacs : Michigan, Ontario, Erié, Supérieur et Huron. Le Saint Laurent les relie à l'Océan Atlantique constituant une voie navigable importante pour le pays.

Au total, les Etats-Unis disposent d'un ensemble de conditions naturelles favorables à l'occupation humaine en dépit de quelques contraintes.

II. Etude humaine

La population américaine s'élevait à 327.200.000hbs en 2018 répartis entre 50 Etats soit une densité moyenne de 34.51hbs/km². En 1776 les USA comptaient 4.000.000hbs, 100.000.000 en 1900, 255.000000 en 1991, 261.000.000 en 1994, 275000000 en 1999.

1) Origines ou étapes du peuplement :

La population américaine est le résultat d'une forte migration européenne qui submergea la population autochtone indienne. Ces migrants, chassés par les problèmes politiques, économiques et religieux ; ont apporté chacun au pays son savoir faire, son labeur et son capital pour l'édification

d'une nation forte et prospère. A ce fonds de peuplement se sont ajoutés les Noirs arrivés là à la suite de la traite négrière et les Asiatiques au cours du XX^e siècle à la recherche de la fortune.

2) Les caractéristiques essentielles de la population américaine :

Elles sont nombreuses et parmi elles, nous avons :

2-1-une population multiraciale :

Les USA sont surtout une nation d'immigrants. Cette population, la 3^e du monde, rassemble des immigrants venus du monde entier qui cohabitent parfois avec difficulté. Les USA, de par leur peuplement, constituent la plus grande unité linguistique du monde. L'immigration y a drainé les hommes de tous les continents d'où une mosaïque de races, de langues et de religion et l'expression qualificative de *melting pot* qui est entrain d'être remplacé par le « *salad bowl* » coexistence des races. Cette population se compose d'une majorité et de plusieurs minorités.

-Les minorités :

Les Indiens :

Ils représentent moins de 1% de la population aujourd'hui car beaucoup de leurs tribus ont été exterminées par les guerres, les épidémies et les durs travaux dans les mines. Leurs occupations traditionnelles sont la chasse, la pêche, l'élevage et la cueillette. Parmi les tribus indiennes, nous pouvons citer les Sioux, les Apaches, les Comanches et les Cheyennes.

Les Asiatiques : (3.6%)

Ils sont chinois, vietnamiens, japonais, coréens, philippins, juifs, arabes. Aujourd'hui, l'immigration des peaux jaunes est sérieusement contrôlée par les autorités américaines. Ils vivent surtout sur la façade pacifique et forme une communauté bien structurée.

Les Noirs : 12.3%.

Descendants d'esclaves noirs débarqués dans le Vieux Sud lors de la traite négrière, ils constituent une minorité assez importante et jouent un rôle non négligeable dans l'économie. Face au racisme, ils se repartissent entre partisans de la violence : tendance Black Power de Malcolm X ; et partisans de la non-violence et de l'intégration. Cette tendance fut longtemps dirigée par le Pasteur Martin Luther King. Malgré l'élection d'un Noir à la magistrature suprême des USA en Novembre 2008, le problème noir demeure entier.

Les Hispaniques : 13% :

Encore appelés Latinos, ils sont Mexicains, Portoricains, Caraïbéens, Cubains vivant dans le Sud et formant une communauté bien structurée et soudée.

- La majorité : les Blancs : 69.3%.

Ce sont les descendants des immigrants européens d'origine britannique, scandinave, allemande, française, italienne, etc. Parmi ces Blancs, l'élément anglo-saxon (WASP : White Anglo-Saxon Protestant) fut le groupe dominant qui a su imposer ses valeurs aux autres. Ils dominent l'essentiel de la vie politique et économique du pays.

2-2-Une population inégalement répartie :

La population américaine est très inégalement répartie de part et d'autre du 100°. A part la bordure pacifique, l'Ouest est un vide d'homme qui ne concentre que le ¼ de la population. Par contre l'Est fixe les ¾ des Américains. Ici, les densités varient entre 150 et 300 hbts/km². L'inégale répartition de la population américaine s'explique par des facteurs naturels, historiques et économiques.

- ✓ des facteurs historiques : le peuplement des Etats-Unis a commencé par la côte atlantique ;
- ✓ des facteurs naturels : l'est des Etats-Unis est considérée comme la partie la plus utile où les conditions climatiques sont favorables à l'installation des hommes ;
- ✓ des facteurs économiques : le nord-est est le cœur économique des Etats-Unis, la concentration des activités économiques et politiques contribue à attirer la main d'œuvre pour la mise en valeur. Les transformations économiques ont fait du sud et de l'ouest des régions démographiques très dynamiques.

2-3-Une population à croissance rapide :

De 100.000.000 en 1900, la population américaine est passée à 200.000.000 hbts en 1967, 275.000.000 en 1999, 295.000.000 en 2005, 310.000.000 en 2010, 321 200 000 hbts en 2015 et 327 200 000 en 2018. Elle s'accroît donc de manière spectaculaire. Cette croissance numérique est non seulement liée à une forte immigration, mais aussi à un croît naturel assez élevé. En 2010, les taux de natalité et de mortalité étaient respectivement estimés à 14‰ et 8‰. Très actif après 1945 (Baby Boom), le dynamisme démographique américain est aujourd'hui en péril. Il en a résulté un vieillissement de la population illustré par une légère remontée du taux de mortalité et le rôle croissant des retraités dans la vie politique et économique du pays. La natalité a, elle aussi, subi un fort ralentissement. Ces baisses sont liées pour la natalité au comportement malthusien déterminé par l'évolution socio-économique : chômage, accroissement du taux de divorce, essor du travail féminin ; et pour la mortalité aux progrès de la médecine. Il en découle un faible taux d'accroissement naturel lié à la baisse de la fécondité, un vieillissement de la population avec une espérance de vie moyenne de 78 ans et un rapport jeunes- vieux de 21/13.

2-4- Une population extrêmement mobile :

Face à l'inégale et à la faible densité du peuplement, les USA ont procédé à un rééquilibrage au profit de l'Ouest et du centre. Ainsi, la population, très mobile, s'est transportée d'Est en Ouest, puis vers le Sud (Sun belt). Inversement, le Nord-Est enregistre un déficit migratoire dû au déclin des industries. Les USA constituent la première nation d'immigration avec plus de 800.000 entrées régulières/an auxquelles s'ajoutent 500.000 entrées clandestines. Si les USA encouragent l'entrée des cerveaux, ils essayent de maîtriser le flux des immigrés par un système de quotas.

2-5-Une population fortement urbanisée :

La population américaine est fortement urbanisée avec un taux variant entre 80 et 90% d'où des contrastes villes campagnes. Le pays compte aujourd'hui plus 50 villes dont la population dépasse le million d'habitants regroupées en quatre aires métropolitaines : la mégapole Washington-Baltimore-Boston qui s'étend sur 1000km de long et 200km de large; la côte californienne allant de San Francisco à San Diégo ; la région des grands lacs et enfin le Sud de Miami à Dallas. Les

principales villes sont : New York 21 millions, Los Angeles 16 millions, Chicago 9 millions, Washington 8 millions, San Francisco 7 millions, Philadelphie 6 millions, Boston 5.8 millions.

3) Les problèmes des minorités :

Certes la population américaine a été cimentée par des valeurs communes qui ont aidé à forger une identité commune. Cependant, depuis 1980, les inégalités raciales ont montré les limites du melting pot. La population américaine, de façon générale, est confrontée au vieillissement et à la dénatalité. Les minorités sont confrontées à la pauvreté, à l'analphabétisme, au racisme, à la drogue, à la délinquance, à la prostitution, à la précarité des soins sociaux.

III. Etude économique

1) Les facteurs de la puissance économique des USA

Le développement des USA s'explique par plusieurs facteurs

1-1- Les facteurs naturels :

Pays immense aux dimensions d'un continent, les Usa couvrent une superficie de 9.363.520km². Le pays s'étend entre les 23° et 49° de latitude Nord. Cette immensité explique la diversité climatique, la diversité végétale, la diversité de sols riches et fertiles, un réseau hydrographique dense avec des côtes océaniques découpées et poissonneuses, un sous sol riche en ressources minérales et énergétiques. Au total le cadre naturel offre de réelles opportunités de développement économiques.

1-2- Les facteurs démographiques :

Les USA ont un riche potentiel humain à la disposition de l'économie : main d'œuvre en quantité et en qualité soit environ 200 millions de la population totale répartie entre l'agriculture (2%), l'industrie (22 à 25%) et le tertiaire (73 à 75%).

L'importance du marché intérieur qui consomme 90% de la production nationale, constitue le principal moteur de la puissance économique des USA. Aussi, le pouvoir d'achat élevé des Américains, orienté par une énorme publicité, crée de nouveaux besoins.

1-3- Les facteurs institutionnels :

L'un des principaux maillons de l'économie américaine est le capitalisme triomphant, un système économique libéral guidé par le souci du profit et de la rentabilité. Depuis 1929, l'Etat fédéral s'est impliqué en vue d'interférer et d'orienter l'économie américaine.

En proclamant « le dollar aussi bon que l'or », les accords de Breton Wood avaient donné un précieux privilège aux Etats-Unis.

Aussi la constitution de 1787 s'adapte en souplesse à l'évolution du pays.

1-4- Les facteurs historiques :

La Seconde Guerre mondiale confirme la suprématie économique américaine. Les Etats-Unis réalisent à la fin de la Guerre la moitié de la production industrielle mondiale. Aussi ils ont imposé de nouvelles institutions économiques (FMI et Banque Mondiale) où leur suprématie est incontestable.

1-5- Les facteurs économiques :

Le pays dispose de ressources agricoles nombreuses et variées ; d'industries nombreuses et performantes ; d'un système économique efficace basé sur un capitalisme caractérisé par une concentration poussée des entreprises en conglomérats ou trusts ; d'une concentration industrielle et financière très poussée et qui se poursuit encore. Dans chaque secteur les 3 ou 4 plus importantes firmes contrôlent 80% de la production. Exemples : GMC, FORD et Chrysler pour l'automobile, John Deere et International Harvester pour le matériel agricole ; EXXON, Conoco Philips et Standard Oil of California.

Le pays jouit d'une très grande efficacité dans le travail grâce à la standardisation, la taylorisation, l'automatisation et l'automation ; d'une suprématie technologique fondée sur la recherche et le développement avec l'utilisation des méthodes de gestion efficace et une productivité élevée et

2) L'agriculture américaine :

L'agriculture américaine absorbe 2% de la population active et contribue de l'ordre de 3% du PNB. Elle a un effet d'entraînement sur l'ensemble de l'économie, consolide la balance commerciale et constitue pour les autorités un important pouvoir de négociation dans les relations internationales (Green power).

2-1- Les conditions favorables :

Elles sont nombreuses et parmi elles, nous avons l'immensité du pays entraînant de grandes surfaces agricoles soit plus de 370 millions d'hectares ; la diversité climatique entraînant une diversité de régions agricoles avec des sols riches et variés pouvant produire toutes les denrées sauf le café, le thé, le cacao, l'hévéa ; une population nombreuse disposant d'un pouvoir d'achat élevé et ayant un haut niveau de vie ; la forte mécanisation : 5 millions de tracteurs, 2 millions de moissonneuses batteuses, 6000 avions et 700 hélicoptères, des machines à récolter les fruits, le maïs, à tailler les arbres ; l'utilisation généralisée des engrais, insecticides, herbicides avec l'usage d'avions et d'hélicoptères pour la pulvérisation et l'épandage ; l'utilisation rationnelle de l'eau avec l'emploi d'arroseurs géants surtout dans le Sud et l'Ouest ; la forte concentration des exploitations : 6 millions en 1940, 2 millions aujourd'hui ; l'importance accordée à la recherche agronomique, zootechnique et la vulgarisation avec l'introduction des OGM (Organismes Génétiquement Modifiés) ; l'intervention de l'Etat pour une politique de garantie des prix et de subventions des exploitations et enfin la spécialisation des régions agricoles : dairy, corn, wheat, Cotton belt, dry farming.

2-2- Des régions agricoles en mutation :

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les conditions de mise en valeur se sont traduites par la création de zones spécialisées en monoculture extensive, les belts dont les principales sont : le corn belt : la ceinture du maïs, le wheatbelt : la ceinture du blé, le Cotton belt : la ceinture du coton, le dairybelt : la ceinture de l'élevage. Les belts se sont, depuis, diversifiées voire disparues. Selon les cours et la demande du marché, le paysan peut modifier son système et s'adapter avec l'introduction de nouvelles plantes par l'assolement. Les fermiers américains combinent de plus en plus l'élevage et les cultures maraîchères aux anciennes cultures. Dans l'ancienne ceinture de blé, on cultive aussi du

soja, de l'orge, de la pomme de terre, des agrumes. Dans l'ancienne corn belt, le maïs est associé au soja, au trèfle, à l'avoine. Dans l'ancienne zone d'élevage extensif, l'irrigation permet l'introduction des cultures tropicales. On y produit aussi de la canne à sucre, du café, du riz, de la luzerne.

2-3-Les productions agricoles :

L'agriculture américaine emploie 9.000.000 de personnes à la production, à la transformation, au conditionnement, au transport, à la distribution et à l'exportation des produits agricoles. L'éventail des productions est vaste et le pays occupe de meilleurs rangs dans bon nombre de domaines. Les USA sont les premiers producteurs et les premiers exportateurs mondiaux de produits agricoles d'où l'expression qualitative de grenier du monde. En 2014, le pays venait au 1^{er} rang pour le maïs avec 361091140 tonnes, 1^{er} rang pour le sorgho avec 10980000 tonnes, 1^{er} rang pour le soja avec 108020000 tonnes, 3^{ème} rang pour le blé avec 55395400 tonnes, 3^{ème} rang pour le coton avec 5000000 tonnes, 3^{ème} rang pour la betterave à sucre avec 28500000 tonnes, 4^{ème} rang pour l'arachide avec 2885510 tonnes, 5^{ème} rang pour la pomme de terre avec 20056500 tonnes, 6^{ème} rang pour le haricot avec 847000 tonnes, 10^{ème} rang pour le riz avec 10.500.000 tonnes, 10^{ème} rang pour la canne à sucre avec 28.500.000 tonnes, 2^{ème} rang pour les oranges avec 12.000.000 tonnes. Le pays produit aussi d'énormes quantités de seigle, d'orge, d'avoine, de vin, d'épices.

Concernant l'élevage, il fournit au paysan la moitié de son revenu. Il est intensif à l'Est, au Nord-est, en Californie et extensif dans les Rocheuses. Il alimente les villes en divers produits dont la viande bovine 11.000.000 de tonnes 1^{er}rg, la viande porcine 8.860.000 tonnes 2^e rg, la viande de poule 15.500.000 tonnes 1^{er}rg, du lait 77.555.000 tonnes 1^{er}rg.

Quant à la pêche, elle est surtout pratiquée sur les côtes du pacifique, dans les grands lacs et la partie septentrionale de l'océan Atlantique. Elle fournit annuellement 600.000 tonnes de poisson et tient le 6^e rg mondial.

2-4-Problèmes et perspectives :

-Les problèmes :

Malgré des succès éclatants, l'agriculture américaine connaît aujourd'hui de sérieuses difficultés. Elle est notamment confrontée aux aléas climatiques : sécheresse, neige, inondation, érosion; à la surproduction, au surendettement des paysans, à la pollution par les intrants, à la concurrence, à l'épuisement des nappes phréatiques.

- Les perspectives :

Face à tous ces problèmes, des mesures ont été prises. Pour lutter contre l'érosion, les fermiers adoptent les cultures selon les courbes de niveau, la mise en jachère est imposée pour lutter contre la surproduction. L'Etat accorde des aides et des subventions aux fermiers pour palier au surendettement.

3) L'industrie américaine :

3-1- Les conditions favorables :

L'activité industrielle est la base de la puissance économique des USA. Elle bénéficie de conditions excellentes favorables à son épanouissement : des matières premières agricoles et des ressources

minérales et énergétiques abondantes, une main d'œuvre nombreuse et hautement qualifiée, un système économique efficace avec des industries performantes. Elle bénéficie également d'une très grande efficacité dans la gestion du travail grâce à la standardisation, la taylorisation, l'automatisation et l'automation.

-Les ressources énergétiques :

Elles sont nombreuses et considérables. Trois grands ensembles correspondent aux trois grandes sources d'énergie.

Le Charbon :

Les Usa en sont les 2^e producteurs mondiaux avec 1.130.000.000 de tonnes. Les Appalaches assurent les 75% de la production avec le Kentucky comme premier Etat charbonnier. Les principaux gisements se localisent actuellement sur le versant occidental, c'est-à-dire dans les Rocheuses dont les réserves pourraient alimenter les Usa pendant plus de 1000 ans. On en trouve aussi au Sud des Grands Lacs, dans l'Illinois, le Wyoming et le centre Ouest. Le charbon entre pour 25% dans le bilan énergétique des USA et ce rôle s'accroît de plus en plus avec les récentes crises pétrolières.

Les hydrocarbures :

En baisse depuis 1973 (date de la 1^{er} crise pétrolière), la production annuelle de pétrole est estimée à 360.000.000 de tonnes et celle du gaz naturel 530.000.000.000m³ couvrant respectivement 44 et 92% des besoins du pays. Cette baisse s'est faite au profit du charbon. Avec 15% de la production nationale et le 2^è après l'Arabie Saoudite, les USA importent d'énormes quantités de pétrole estimées à plus de 500.000.000 de tonnes. Aussi les USA diversifient leurs sources d'approvisionnement : Arabie Saoudite, Koweït, Venezuela, Irak, etc. La principale région productrice est le Sud avec deux gisements. Le Mid Field continent qui fournit 23% de la production et le Gulf Field 50%. On en trouve aussi en Californie, dans le Wyoming, en Alaska.

Les Usa sont également les 2^e producteurs mondiaux de gaz naturel. Les gisements sont en général associés à ceux du pétrole, mais la production ne couvre pas tous les besoins du pays d'où des importations du Canada, de l'Algérie, de l'Angola, de Russie, du Proche et du Moyen Orient. Le pays possède la plus grosse capacité de raffinage avec plus de 300 raffineries.

L'électricité :

Les USA sont les premiers producteurs mondiaux d'électricité avec 3212.000.000.000 KWH, essentiellement d'origine thermique 75%. L'hydroélectricité intervient à hauteur de 8%. Les principaux barrages sont localisés dans les chutes de Niagara, dans la vallée du Tennessee. L'énergie nucléaire fournit 17% de la consommation.

-Les minerais :

Les USA sont de gros producteurs de minerais. Mais la situation présente des faiblesses. Les réserves sont situées à l'ouest alors que les industries sont localisées au Nord et au Nord-est. Le pays produit du fer, du zinc, du kaolin, du cuivre, du plomb du nickel, des phosphates de la bauxite, du manganèse, du magnésium, de l'argent, du talc, du titane, du soufre, du molybdène ; etc.

Ces ressources minérales et énergétiques ont permis le développement d'une industrie florissante et diversifiée.

3-2- Les réalisations ou branches industrielles

Les USA sont incontestablement la première puissance industrielle du monde : 1eres industries informatiques (IBM, Microsoft, HP), Pharmaceutiques (Johnson et Johnson, Squibb, Bristol), agroalimentaires (Philip et Morris), Aéronautiques (Boeing, DC, Lockheed), chimique (Dupont de Nemours). Selon le magazine Fortune, les trois premières multinationales sont invariablement américaines : GMC, Ford, EXXON. Sur les 500 premières entreprises mondiales, 167 sont américaines. Occupant 27% des actifs, elle produit le ¼ de la production mondiale même si elle a été déclassée dans beaucoup de domaines. Ainsi, certaines branches sont en mutation ou en déclin tandis que d'autres sont en plein essor.

-La sidérurgie :

Elle fournit environ 10% de la fonte et 11,5% de l'acier mondiaux (3è rg.). 25% de la production d'acier proviennent des deux entreprises les plus importantes, USX et Bethlehem Steel. Cette industrie connaît des difficultés liées à la faible productivité due à la vétusté du matériel, le coût élevé de la production et de la concurrence poussant les firmes à diversifier leurs activités vers des secteurs plus rentables. De nos jours la sidérurgie migre de Pittsburgh, son berceau pour l'ensemble du pays.

-L'industrie automobile :

Elle a fourni en 1997, 5.922.000 automobiles soit le 2è rang mondial. Les usines sont essentiellement situées dans le Michigan et surtout Detroit. Elle souffre de la concurrence sur son propre marché.

-L'industrie américaine :

Elle est l'un des pivots de l'industrie américaine. Les grandes sociétés pétrolières associent raffinage et pétrochimie. En aval de la chimie lourde, on trouve des firmes plus spécialisées fabriquant le caoutchouc synthétique et les pneumatiques (Good Year, Firestone). Les produits d'entretien sont fournis par Colgate-Palmolive. Les médicaments sont fabriqués par les leaders mondiaux de l'industrie pharmaceutique : Bristol-Myers, Squibb et Merck.

Ces industries qui se concentrent dans la région des Grands Lacs se remarquent par leur capacité d'innovation constante.

-L'industrie textile :

Les firmes sont souvent petites et emploient des travailleurs peu qualifiés et sous payés. La confection, malgré le succès mondial de quelques firmes (Lévi Strauss, VanityFair) ne résiste guère à la concurrence des pays à faible coût de main d'œuvre (Extrême Orient : Indonésie, Inde, Chine, Taiwan, etc.) entraînant un effondrement de la balance commerciale. Mise à part la Californie, l'essentiel des activités est concentré dans le Nord-est et le Sud.

-Les industries de pointe:

Elles expriment le mieux la suprématie des USA. Avec plus de 25% des actifs total de l'industrie, elles sont en plein essor avec un taux de croissance supérieur à 30% par an. Les USA conservent une hégémonie incontestée dans la macro informatique dont ils contrôlent les $\frac{3}{4}$ du marché grâce à IBM, HP et Microsoft. Cette suprématie s'exprime aussi dans l'électronique médicale, militaire et nucléaire. S'ils sont détrônés dans la micro-informatique par les Japonais, ils sont sans rival dans l'aérospatial grâce à Donald Douglas, Boeing et Lockheed qui travaillent étroitement avec la NASA.

Les industries de pointe, exigeant d'énormes capitaux et une technologie avancée (High-tech) sont dépendantes des commandes publiques et la conjoncture internationale.

3-3-Les régions industrielles :

Les industries américaines, traditionnellement concentrées au Nord-est (manufacturing belt ou Rust belt), dans les Appalaches, sur les bordures des Grands Lacs et sur la côte pacifique, sont aujourd'hui en phase de délocalisation vers le Sud (Sun belt) et l'Ouest.

3-4-Les problèmes de l'industrie :

Malgré des progrès remarquables l'industrie américaine souffre de la concurrence étrangère, notamment européenne, asiatiques et sud-américaine ; du manque de matières premières, du vieillissement des installations, de la pollution, des lourdes charges salariales, de l'insuffisance des capitaux.

4) Transports et commerce :

4-1-Les moyens de transport :

L'ampleur des distances, la dispersion des hommes et des activités sur tout le territoire ont exigé la mise en place d'un secteur complexe qui constitue aujourd'hui l'un des principaux maillons de l'économie américaine.

-Les chemins de fer : a

Longs de 278.000 km, ils assurent environ 40% du trafic des marchandises et 0,7% du transport des hommes. Ils ont joué un rôle très important dans la mise en valeur et le peuplement du territoire.

-Le réseau routier :

Très long, (6.400.000 km) et adapté à une circulation très intense, il assure le déplacement de 84% des hommes. Les USA possèdent 808 voitures pour 1000 habitants

-Les voies navigables :

Longues de 42.000 km, elles sont dominées par le Mississippi et ses affluents reliés aux Grands Lacs par des canaux. Elles assurent plus de la moitié du trafic total. L'acheminement des hydrocarbures est assuré par un dense réseau d'oléoducs (223.000 km).

-L'avion :

Il est devenu le moyen privilégié des transports inter cités. Il existe plus d'une centaine de compagnies aériennes qui desservent régulièrement plus de 1500 aéroports. New York, Miami et Los Angeles sont les principales portes d'entrée des Etats-Unis. L'avion assure le déplacement de 14% des hommes.

-Le commerce

Les Etats-Unis assurent environ 19% des échanges mondiaux, ce qui fait du pays la première puissance commerciale du monde. Le poids de l'économie américaine influence le fonctionnement de toute l'économie mondiale particulièrement à travers le rôle du dollar.

Les Etats-Unis entretiennent des relations commerciales avec le reste du monde et comme principaux partenaires le Canada, le Japon, l'Union Européenne, le Moyen Orient et les Nouveaux pays industrialisés d'Asie. En 1971, et pour la première fois depuis 1890, les Etats-Unis ont enregistré un déficit de leur balance commerciale. Depuis, mis à part les années 1973 et 1975, le déficit a été permanent et s'explique par la réduction de la compétitivité des produits américains sur les marchés extérieurs et le déclin de l'industrie nationale à cause de la faiblesse des investissements entraînant le vieillissement de l'appareil de production. En 2004, la dette américaine s'élevait à 750 milliards.

Les importations dont la valeur s'élevait en 2004 à 1525 milliards de \$ (dollars) portent sur les matières premières énergétiques, minières et agricoles, les produits industriels finis.

Les exportations qui s'élevaient en 1996 à 613.580 millions de \$ (dollars), sont dominées par les produits industriels, les matières premières agricoles et énergétiques représentent le quart des exportations.

5) Les télécommunications :

Les États-Unis possèdent un réseau de médias et de télécommunications parmi les plus développés au monde. Sept compagnies régionales sont nées, en 1984, du démantèlement du géant des télécommunications américaines, l'American Telephone and Telegraph (ATT) qui, grâce à une concession de service public, jouissait d'un quasi-monopole. Au milieu des années 2000, ce secteur connaît une croissance soutenue (9,3 % en 2006) marquée par l'envolée des communications mobiles, désormais supérieures aux communications fixes et par une progression constante des lignes à haut débit et des réseaux en fibre optique. En quelques années, la notoriété d'Internet est ainsi passée de la simple découverte à une explosion de services intéressant les professionnels comme les particuliers. Dans le domaine économique, Internet se présente comme un outil de tout premier plan, offrant aux entreprises de nombreux services interactifs : marketing en direct, publicités, affiches commerciales, tarifs, documentations techniques, bases de données à forte valeur ajoutée, etc. Le commerce électronique est ainsi devenu un véritable secteur d'activité où le client a la possibilité, tout en restant chez lui, de faire ses courses, réserver un billet d'avion ou participer à une discussion sur un thème particulier avec des intervenants de différents pays.

IV. **Le rôle dominant de l'économie américaine**

La puissance américaine se manifeste par une certaine hégémonie à travers la domination du dollar, une géopolitique planétaire et un rayonnement culturel planétaire.

1) **La domination du dollar** :

Depuis 1944, les institutions de Brettons Wood ont fait du dollar la monnaie internationale assurant deux fonctions : monnaie de réserve des banques centrales, monnaie de paiement international. Ainsi, les USA réglementent l'économie mondiale grâce à leur poids au sein du FMI et la Banque mondiale en surveillant la situation financière des autres pays. Ce qui fait que les turbulences du billet vert perturbent l'économie mondiale.

2) **Une géopolitique planétaire** :

Les USA sont au centre d'un réseau d'alliances internationales. Depuis 1940, l'organisation des Etats d'Amérique vise à maintenir et à développer l'économie dans une zone sensible pour la sécurité des USA. C'est dans ce cadre que le canal du Panama est placé sous surveillance américaine. Ils sont aussi présents en Europe à travers l'OTAN. Ce qui leur donne un grand pouvoir interventionniste : assistance financière et militaire. Ils entrent en interaction selon les axes stratégiques des « régions amies ». Aussi la géostratégie peut compter sur les bases militaires éparpillées à travers le monde. Cette puissance militaire, renforcée par l'arsenal nucléaire, fournit à leur diplomatie un caractère agressif.

3) **Un rayonnement culturel planétaire** :

La puissance économique des USA fait de l'anglais le véhicule exclusif du commerce international et de 3^e révolution industrielle (hi-Tech)

L'American way of life se répand universellement à travers jeans, hamburgers, coca cola, Pepsi cola etc. et autres séries télévisées : Dallas, Dynastie, Prison Break, 24H chrono etc. En outre, les multinationales américaines sont omniprésentes, ce qui donne aux USA un rôle commercial de 1^{er} plan de ce fait, les USA occupent une place unique au monde. Ils sont au cœur d'un système planétaire grâce à leur monnaie, leur armement, leur langue et leurs entreprises. Ils possèdent les clés de la puissance ; mais aujourd'hui, cette hégémonie de plus de 60 ans est-elle totale ?

9-Evaluation

10-Appui

remédiation : les parties non comprises par les apprenants seront reprises par les paires ou le professeur

enrichissement : le professeur donnera des exercices plus complexes

1. DISSERTATIONS

1-Le milieu physique américain offre d'énormes avantages mais aussi pose des problèmes. Faites l'étude succincte de ce milieu en faisant ressortir les avantages et les contraintes. Localisez les principaux éléments de ce milieu sur un fond de carte.

2-A partir d'une carte climatique des Etats Unis réalisez par vous-même, faites une analyse des principaux facteurs qui déterminent les climats de ce pays et dégagez les avantages économiques de cette diversité climatique.

3-Etudiez la population américaine tout en dégagant ses caractéristiques, ses atouts dans l'économie et les grands problèmes auxquels elle est confrontée. Le devoir sera complété par la réalisation d'une carte indiquant la répartition de cette population et les grandes agglomérations.

4-Après avoir retracé l'histoire du peuplement des Etats Unis, montrez la composition de la population, sa mobilité et les problèmes d'intégration des minorités.

5-L'agriculture américaine se caractérise par une diversité et une abondance de production. Montrez – le et dégagez les problèmes auxquels elle est confrontée. Croquis des régions agricoles obligatoires.

6-A partir d'une étude des différentes sources d'énergie des Etats Unis, peut-on parler d'indépendance de ce pays sur le plan énergétique ? Le devoir sera complété par une carte des ressources énergétiques réalisez par vous-même.

7-Les Etats Unis sont la première puissance économique dans le monde. Ils doivent cette place autant à des ressources naturelles et humaines importantes qu'à des circonstances historiques.

Cependant, de nos jours, leur force trouve des contrepoids en Europe et en Asie. Montrez – le.

8-Les Etats Unis demeurent la première puissance économique mondiale grâce à l'ampleur et à la variété de leurs productions.

Après avoir étudié les points forts de cette puissance, montrez les capacités d'innovation et d'adaptation permettant au pays de se maintenir à sa place.

9-Expliquez les facteurs de la puissance économique des Etats Unis d'Amérique puis dégagez les problèmes auxquels cette économie est confrontée.

10-A partir de vos connaissances, vous réaliserez un croquis des manifestations géographiques de la puissance des Etats Unis d'Amérique sur leur territoire. Vous accompagnerez ce croquis d'une légende organisée et expliquée en 10 phrases au maximum.

II- COMMENTAIRES

Soit le tableau de l'évolution de la population des Etats Unis.

Années	1790	1800	1820	1840	1880	1890	1920	1940	1960	1994	1999	2000	2005
Pop en millions	4	4,8	6	12	50	65	111	125	185	261	275	285	296,5

Questions

- 1- Construisez la courbe d'évolution de la population des Etats- Unis.
- 2- Faites en le commentaire ou la description.
- 3- En 2005, le taux de natalité était de 14‰ et celui de la mortalité 8‰, calculez la population en 2015.
- 4- Calculez la densité sachant que la superficie en 2005 était estimée à 9 363 124 km². Cette densité est-elle uniforme sur l'ensemble du territoire ?
- 5- Expliquez les facteurs de la répartition de la population des Etats Unis d'Amérique.
- 6- En quoi la population américaine est un facteur de développement économique ?
- 7- Citez les différentes minorités aux Etats Unis et dites les problèmes auxquels ils sont confrontés.

Commentaire de texte : L'Américain reste un migrant.

Les migrations intérieures furent d'abord le prolongement de l'immigration. Arrivé dans les ports, puis les aéroports de la côte atlantique, les immigrants européens restèrent en général à proximité de leur point de chute ; c'est pourquoi les fortes densités de population du pays sont encore dans la région comprise entre l'Atlantique et les Grands Lacs. Quelques-uns pourtant, et aussi des Américains de souche, allèrent chercher fortune dans le Middle West et le Far West. Les Etats Unis se sont peuplés pour l'essentiel d'est en ouest [...].

Les pionniers du XIX^e siècle ont légué à leurs descendants un goût effréné de la mobilité et du changement, la certitude que des opportunités s'offrent ailleurs et que la fortune sourit à ceux qui savent rebondir après un échec.

Tous les ans, 8 millions d'Américains déménagent dans un autre Etat, tandis que des retraités se déplacent plusieurs mois par an d'un site touristique à un autre. La caravane, le camping-car, le *mobile home*, le yacht [...] sont autant de symbole de la modernité de l'Amérique.

Claude Moindrot, Les Etats Unis, Géographie économique, Hachette Education, 1995.

Questions

- 1- Faites l'historique du peuplement des Etats Unis.
- 2- A partir du texte et de vos connaissances, donnez les raisons de la grande mobilité des Américains.
- 3- D'après le texte, quels sont les moyens utilisés par les Américains pour leur déplacement ?
- 4- Réalisez un croquis des densités de population aux Etats Unis.

Commentaire de documents :

Document1 : Tableau d'évolution des minorités raciales aux Etats Unis.

~~Années~~	1970	1980	1990	2000	2010
Groupes raciaux					
Noirs	11,5%	11,7%	11,5%	12,3%	11,3%
Latinos	4,5%	6,4%	8,75%	13%	16%
Asiatiques	0,8%	1,5%	2,7%	3,6%	6%
Indiens	0,4%	0,6%	0,8%	1%	0,9%

Document 2 : Une nouvelle minorité : Les Latinos.

La minorité hispanique, par son importance et par son multilinguisme, inquiète les USA, car elle remet en question ce qui est le fondement même de la civilisation américaine : le melting-pot.

Pour beaucoup, la notion de melting-pot aura été et demeure un rêve ; pour les Indiens, pour les Noirs par exemple. Les Hispanisants eux revendiquent à leur tour autre chose ; la reconnaissance de leur identité. Ainsi Los Angeles est devenue la deuxième ville mexicaine du monde. Il y a plus de Portoricains à New York qu'à San Juan. Miami devient de plus en plus une ville cubaine. Tout le sud-ouest du pays se mexicanise.

Qu'est-il arrivé au melting-pot ? A New York, aujourd'hui, pour espérer devenir professeur dans le système des écoles publiques, il faut être bilingue anglais, espagnol. Depuis 1974, la ville consacre, chaque année, 30 millions de dollars à des programmes d'éducation bilingue, au grand dam de tous les Américains de vieille souche qui affirment que l'avenir même du pays est en jeu.

Questions

- 1- Tracez sur le même repère la courbe d'évolution de chaque minorité raciale.

N.B. : Prendre 5cm = 10 ans et 5cm = 5%.

2- Comparez l'évolution des minorités raciales entre 1970 et 2000.

3- Rappelez brièvement le commerce triangulaire.

5- D'après le document 2 qui sont les latinos ? Citez des exemples de nationalités.

5- A partir du document 1, calculez le pourcentage de la population blanche de chaque année.

Document : Tableau d'évolution de la population noire aux USA.

Année	Pourcentage de la population totale
1790	19,3 % (plus haut pourcentage historique)
1800	18,9 %
1810	19 %
1820	18,4 %
1830	18,1 %
1840	16,8 %
1850	15,7 %
1860	14,1 %
1870	12,7 %
1880	13,1 %
1890	11,9 %
1900	11,6 %
1910	10,7 %
1920	9,9 %
1930	9,7 % (plus bas pourcentage historique)
1940	9,8 %
1950	10 %
1960	10,5 %
1970	11,1 %

1980	11,7 %
1990	12,1 %
2000	12,3 %
2007	12,85 % (Estimation)

Source : Recensements US.

Questions

- 1- A partir du document, construisez la courbe d'évolution de la population noire.
N.B. : prendre 1 cm = 10 ans et 4 cm = 5%.
- 2- Décrivez la courbe.
- 3- Les noirs représentant 12,3% de la population totale (296 500 000 américains en 2005) ont un taux d'accroissement naturel de 2,2%. Projetez cette population noire en 2015.
- 4- Quel est le problème d'intégration auquel les Noirs sont confrontés aux Etats Unis ? Ce problème est – il d'actualité ? Justifiez votre réponse.
- 5- Rappelez brièvement le commerce triangulaire avec schéma à l'appui.

Commentaire de texte : Que sont devenus les belts ?

On a beaucoup écrit sur les belts, ces ceintures agricoles caractérisées par une relative homogénéité productive, nées pour la plupart au siècle dernier, et parfois bien avant, comme la région du coton, précocement développée, des plaines du Mississippi au piémont des Carolines. C'est cette dernière Cotton Belt qui a le plus tôt éclaté, la production glissant irrésistiblement vers les terres irriguées de l'Ouest, du LlanoEstacado texan aux vallées du Sud-ouest, et la grande culture du coton ne se maintenant dans le Sud qu'entre Vicksburg et Memphis, de part et d'autre du Mississippi [...].

Les autres belts sont aussi connues mais, si leur dominante productive n'a guère été modifiée, celle-ci et bien souvent complétée par d'autres productions associées.

On note également que l'Ouest est bien mal distingué dans cette classique géographie régionale de l'agriculture américaine. Il est vrai que le caractère « insulaire » de l'occupation de l'espace et la variété des productions se prêtent mal à l'utilisation de la notion de belt. C'est probablement cette difficulté qui exprime que l'agriculture de l'Ouest soit souvent sous estimée, alors que c'est celle qui a enregistré, depuis un quart de siècle, la croissance la plus forte, tant pour les volumes que pour la valeur des productions, très diverses, qui y sont récoltées.

Source : G. Dorel, les Etats Unis, in Géographie universelle, p. 106, Hachette, 1993.

Questions

- 1- Présentez les facteurs naturels, favorables et défavorables au développement de l'activité agricole aux Etats Unis d'Amérique.
- 2- Décrivez l'évolution des belts dans l'agriculture américaine.
- 3- Expliquez l'agri business (l'agrobusiness).
- 4- Montrez l'importance de l'agriculture dans l'économie des Etats Unis d'Amérique.
- 5- Réalisez la carte la carte agricole des Etats Unis d'Amérique.

LE BRESIL

Présentation générale :

La république fédérale du Brésil occupe près de la moitié du continent sud-américain avec une superficie de 8.500.000Km². Le Brésil possède une frontière commune avec tous les pays de l'Amérique du Sud à l'exception du Chili et de l'Equateur. C'est le pays le plus peuplé d'Amérique du sud et avec une population de 209 000 000 hbts en 2018. Grande puissance régionale, le Brésil se caractérise par des disparités régionales, des inégalités sociales et un endettement excessif.

I. Etude physique :

Le Brésil se caractérise par l'immensité géographique avec une large fenêtre déployée sur l'Atlantique (7400 Km). On y rencontre de vastes surfaces morphologiques monotones comme l'Amazonie, un climat tropical avec des nuances et un climat équatorial.

1- Le relief :

On peut distinguer quatre zones de relief d'importance inégale.

a- Amazonie :

C'est une vaste plaine de 3.500.000km² qui se rétrécit vers l'Est, une plaine alluviale bordée de terrasses, de sables, d'argiles et de graviers. Elle est reliée par des collines et des plateaux au mont de la Guyane au Nord et au plateau brésilien au Sud. L'Amazonie est entièrement drainée par l'Amazone et ses affluents.

b- Le plateau central brésilien :

Constitué d'interminables surfaces de plateaux, il est situé entre 700 et 1200 m d'altitude. Il retombe au Sud-ouest sur la plaine marécageuse du haut Paraguay appelé pantanal. Des sommets du plateau brésilien divergent certains affluents de l'Amazone, de Sao-Francisco et du Paraná.

c- Les hautes terres de l'Atlantique :

Proviennent du soulèvement de la bordure du socle par la tectonique tertiaire. Dans la partie septentrionale entre Sao-Francisco et la mer, il existe de lourds plateaux, le long desquels sont situées des plaines littorales bordées de lagunes.

Plus au sud, il existe des escarpements brutaux de plus de 1000 m ; c'est le cas de Pico Bandeira : 2890m. C'est dans cette région que l'action de l'érosion provoque la formation des pains de sucre dont le plus célèbre se trouve dans la baie de Rio.

d- La grande Do Sul :

Le relief est constitué par des collines tranchées par des Cuestas taillés dans les terrains durs. Les altitudes s'abaissent et les plaines littorales sont lagunaires.

2- Le climat :

Compris entre le 5° de latitude nord et le 33° de latitude sud, le Brésil appartient presque entièrement à la zone intertropicale et présente plusieurs types de climats.

a- Le climat équatorial :

Règne sur tout le bassin amazonien avec de fortes moyennes thermiques annuelles sans amplitude sensible et abondance de pluie (2400mm). C'est le domaine de la forêt dense qui forme un bloc compact et se prolongeant vers le plateau brésilien par des forêts galeries sur les rives des fleuves.

b- Le climat tropical :

Il intéresse tout le plateau central et les hautes terres de l'Atlantique. Mais il y a des nuances. Sur le plateau, la savane sèche est bien marquée pendant l'hiver. Les précipitations atteignent 1548mm à Bello Horizonte. La végétation est celle de la savane arborée. Le Nord-est est semi- aride dans le

polygone de la sécheresse avec un été très chaud et des pluies irrégulières. La végétation est la brousse xérophile (qui n'aime pas trop d'eau ou trop d'humidité) en altitude; sur la côte, les précipitations sont très élevées, la forêt tropicale y est prédominante

c- Le climat tempéré :

Il concerne l'extrême Sud du pays. Les étés demeurent chauds, les hivers sont froids. Les pluies tombent presque toute l'année, mais surtout en hiver. C'est le domaine de la prairie. La moyenne du mois le plus chaud est 24°C, celle du mois le plus frais 13°C. Les pluies sont supérieures à 1000mm /an .

3-Les sols :

Les sols équatoriaux lessivés par les grandes pluies s'épuisent très vite . Par contre les sols tropicaux sont riches d'où de nombreuses possibilités agricoles.

4- Hydrographie :

Un seul fleuve est tout entier brésilien: le Sao-Francisco(3161km). L'Amazone vient des Andes dans le Pérou et a déjà parcouru 2500Km quand elle rentre au Brésil où il reste encore 3000Km à parcourir pour atteindre l'océan Atlantique. Il reçoit un éventail d'affluents: le Rio Negro, le Tapajos, le Xingu. Coulant dans une de plaine, sa largeur atteint 40 à 50km en période de crue et sa profondeur 130m à certains endroits : d'où le nom de Rio Mar (fleuve océan). C'est un excellent axe de pénétration dans le monde équatorial. Les navires de haute mer peuvent remonter jusqu'à Manaus à 1200km de l'océan. L'Uruguay, le Paraguay et le Paraná n'ont que leurs sources ou leurs cours supérieurs en territoire brésilien. Ces fleuves sont bien alimentés mais ils sont parfois coupés de chutes et de rapides. Jadis voies de pénétration vers l'intérieur du pays, ils sont maintenant par leurs potentiels hydroélectriques considérables, un des facteurs de son développement économique: le barrage Itaipu est le plus grand barrage du monde.

5-Atouts et contraintes :

a- Les atouts : Ils sont nombreux et parmi eux, nous avons :

-l'immensité territoriale entraînant la disponibilité en espace pour l'agriculture, l'élevage, la construction des infrastructures routières, ferroviaires, portuaires et aéroportuaires pour l'importation des matières premières et l'exportation des produits industriels finis ; la construction des usines pour la transformation des matières premières.

Cette immensité entraîne aussi la diversité climatique permettant une gamme variée de productions vivrières et commerciales. Elle entraîne enfin la présence de sols riches et variés pouvant produire toutes les denrées tropicales, équatoriales et tempérées. Le pays possède un réseau hydrographique dense avec des côtes océaniques découpées et poissonneuses favorables aux installations portuaires. Le Brésil est l'un des pays les plus boisés de la planète. En effet, la forêt amazonienne fournit du bois pour les industries du papier et des meubles ; des écorces et des feuilles pour l'industrie pharmaceutique ; de la sève et des fleurs pour le cosmétique ; des produits de cueillette.

Le sous-sol brésilien recèle de ressources énergétiques : pétrole, gaz naturel, charbon, uranium ; et minérales : fer, or, diamant, bauxite, plomb, nickel, manganèse, magnésium, cobalt, tungstène, kaolin, étain, les phosphates...favorisant le développement d'une industrie florissante et diversifiée.

b- Les contraintes :

Malgré sa générosité, la nature brésilienne est contraignante. Le pays connaît un excès d'ordre pluviométrique qui empêche la construction des infrastructures routières et ferroviaires. Il connaît des inondations liées aux crues dévastatrices de l'Amazone, des glissements de terrain qui

engloutissent souvent des villages entiers sous des coulées de boue et détruisant des routes. L'Amazonie constitue un milieu hostile à la circulation terrestre. Elle constitue un nid d'insectes vecteurs de nombreuses maladies endémiques : paludisme, fièvre typhoïde, cécité des rivières, hépatite, etc.

Les plateaux centraux sont inhospitaliers à cause de la sécheresse, du manque d'eau et de la chaleur.

II. **Etude humaine :**

Le Brésil a une population de 209 000 000 hbts en 2018 et une densité d'environ 25 hbts au Km². Malgré l'extrême diversité initiale, des vagues d'immigrations et des différences régionales sensibles, le Brésil est remarquable par le caractère homogène de sa population, résultat de plusieurs siècles de mélanges raciaux, de l'usage général du portugais et de la pratique de la religion catholique.

1- **Le peuplement:** La population brésilienne comprend une grande variété ethnique mais un voisinage de plusieurs siècles a provoqué de nombreux métissages.

Les Amérindiens : Ils n'ont jamais été nombreux (0,1% de la population), pourchassés et menacés d'extermination par les aventuriers blancs. Ils se regroupent dans quelques réserves en Amazonie.

Les noirs: Issus d'ancêtres Africains déportés par la traite négrière, ils furent massivement utilisés entre le XVIe et le XIXe siècle pour la culture de la canne à sucre, l'exploitation minière et la culture du café. Bahia qui était le grand marché d'esclaves est aujourd'hui la ville qui renferme le plus de noirs. Ils sont nombreux surtout dans le Brésil tropical.

Les blancs: La région du nord-est a attiré les premiers colons portugais qui ont établi des plantations de canne à sucre. A partir du XVIIIe siècle le Brésil s'ouvrit à l'immigration d'abord des allemands, italiens, espagnols, polonais, hongrois, puis syriens et libanais.

Après la seconde guerre mondiale le système de quotas fut mis en vigueur. Aujourd'hui 55% des brésiliens sont des blancs, 34% des métis et 10% de noirs. Il n'y a aucune forme de ségrégation raciale mais les noirs occupent le bas de l'échelle.

2- **Une population très inégalement répartie:** La population brésilienne est inégalement répartie. Les zones les plus densément peuplées constituent une bande côtière au large de 500 km ce qui s'explique autant par les conditions climatiques que par les liaisons économiques séculaires avec l'Europe.

- Au sein de cette bande à forte densité démographique. On peut distinguer:
- Le Nord-est où la densité est supérieure à 25 hbts/km²;
- La plaine côtière où la densité est supérieure à 50 hbts/km²;
- Autour de Rio de Janeiro et de Sao Paulo où la densité est supérieure à 80 hbts/km².
- L'intérieur du pays est en grande partie vide d'hommes, les habitants se concentrent près de certains points privilégiés principalement dans le Minas Geraes.

3- **Urbanisation** : L'urbanisation générale du pays (75%) et le développement de nombreuses villes championnes sont spectaculaires. La majeure partie de la population urbaine se trouve surtout dans les grandes villes de la côte. Deux villes ont plus de 10 millions d'habitants: Sao Paulo et Rio de Janeiro ; trois villes ont près de 5 millions d'habitants: Belo Horizonte, Recife et Brasilia ; cinq autres dépassent 500 000 habitants : Salvador, Porto Alegre, Fortaleza, Belém, Curitiba.

Les conditions d'accueil dans les villes sont très insuffisantes ce qui explique l'importance du chômage ou des petits métiers et l'expansion des quartiers d'habitats spontanés ou bidonvilles appelé Favelas. Elles sont entassées sur les flancs escarpés des collines de Rio. L'attraction exercée par la perspective d'emploi sur les paysans misérables de l'intérieur a encore accru le déséquilibre qui s'est établi dès l'époque coloniale.

4- **Les problèmes de la population brésilienne**: La population se caractérise par son inégalité sur le plan économique. 50% de la richesse appartiennent à 10% de la population et 47% des brésiliens vivent en dessous du seuil de la pauvreté. Dans les villes, la pauvreté des catégories les plus défavorisées engendre vols à mains armées, meurtres, trafics en tout genre, prostitutions dès l'âge de 12 ans, toxicomanies. L'un des problèmes accablants de la société brésilienne est celui des enfants abandonnés. Ces enfants vivent de mendicité et de rapines (Action de prendre, de s'emparer de quelque chose par la violence). Ils sont des proies faciles: vendus, séquestrés et exploités.

III. **Etude économique**:

Le Brésil, cinquième pays du monde par sa taille, cinquième par sa population, est la première puissance économique du tiers monde et la huitième du monde. De part ses succès économiques, le Brésil est l'une des premières puissances agricoles du monde et la huitième puissance industrielle mondiale. Malgré ses bons résultats globaux dans la voie du développement choisi, il présente encore de nombreux signes de sous-développement. Sa puissance économique ne s'est pas accompagnée de réel développement et richesse de la minorité côtoie la misère du grand nombre.

Les fondements de la puissance économique du pays :

1- Les conditions naturelles:

Les conditions naturelles du Brésil, 5^e pays du monde par sa superficie ; ses énormes potentialités naturelles sont les résultats de ce qu'on qualifie de « miracle économique », suffisent à le classer parmi les puissances mondiales. Les réserves minérales sont parmi les plus importantes du monde. Le pays possède toute sorte de ressources tant énergiques que minérales. L'immensité du territoire entraîne aussi la diversité climatique permettant une diversité de régions agricoles. En effet, le Brésil possède 480 millions de surface cultivable.

a- Les atouts humains :

Le poids démographique du Brésil est un atout considérable. C'est un vaste marché de 193 millions de consommateurs et un important réservoir de mains d'œuvres bon marché pour l'agriculture, l'industrie et le commerce.

b- Au plan économique et institutionnel:

Le Brésil a d'abord opté pour une stratégie de diversification agricole et de développement des industries nationales. Dans ce domaine, l'Etat joue un rôle très important: protection des marchés, création d'entreprises nationales performantes (pétro bras, électro bras, syberbras), aménagement du territoire, développement des industries légères et l'apport de capitaux étrangers, l'économie a fait des progrès spectaculaires: c'est «le miracle brésilien».

2- **L'agriculture brésilienne** : Le Brésil, géant agricole, est le 2^e producteur mondial de produits agricoles de part l'excédent de sa balance commerciale. Elle occupe 27 % des actifs et contribue pour 17 % du PIB.

a- Les conditions favorables :

L'agriculture brésilienne bénéficie de conditions excellentes favorables à son épanouissement : vaste superficie agricole, diversité climatique, diversité de régions agricoles, potentiel humain considérable, l'existence d'un secteur moderne subventionné et aidé par l'Etat, financement de la recherche agronomique, forte mécanisation, utilisation généralisée des herbicides et des insecticides.

b- Les productions agricoles :

- L'agriculture traditionnelle :

C'est l'agriculture peu touchée par la mécanisation. Elle porte sur les cultures vivrières et un peu sur l'élevage. Les principales productions en 2014 sont : le **manioc** (24524000 tonnes 1^{er} rang mondial) ; le **blé** (6265000 tonnes 6^{ème} rang mondial) ; le **maïs** (79900000 tonnes, **3^{ème} rang mondial** après la Chine et les USA) ; le **riz** (12200000 tonnes, 9^{ème} rang mondial), le sorgho (2300000 tonnes, 8^{ème} rang mondial), pomme de terre (3700000 tonnes rang x) etc.

- **L'agriculture commerciale ou industrielle :**

Elle est très développée au Brésil à cause des moyens mis en place par l'Etat tels que l'achat des machines agricole, l'octroi des produits chimiques, les subventions à l'exportation et à la recherche agronomique. La principale culture commerciale est le café. Sa production met le Brésil au **1^{er} rang mondial** avec **52%** de la production mondiale en 2014. Il est cultivé dans les Etats de Sao Paulo, de Rio de Janeiro avec leur terre de qualité appelée Terra Rosco (terre violète) favorable à l'agriculture.

Les autres cultures commerciales sont : le **soja** (86850000 tonnes, 2^{ème} rang mondial), ; la **canne à sucre** (740000000 tonnes, **1^{er} rang mondial**), le **tabac** (654000 tonnes, **5^{ème} mondial**) ; les **agrumes** (20251000 tonnes), les oranges (18101700 tonnes, **1^{er} rang mondial**). Le Brésil cultive également le **coton brut** (4300000 tonnes, 5^{ème} rang mondial), le café (3100000 tonnes, 1^{er} rang mondial) ; l'**arachide** (192000 tonnes rang x) ; des bananes où il couvre **77%** des exportations mondiales avec 6962790 tonnes, 5^{ème} rang mondial...

Le cheptel brésilien compte environ 176 millions de têtes de bovins, 15 millions de têtes d'ovins et 30 millions de porcins.

Quant à la pêche, elle fournit plus de 770000 tonnes de poissons par an en moyenne.

- **Les grandes régions agricoles**

- Le Sud-est très riche autour de Sao Paulo associe en plus du café, la canne à sucre, le coton et l'élevage laitier. Santos et Sao Paulo sont les grands ports d'exportation du café brésilien ;
- Le Sud est le domaine d'une polyculture qui associe la pomme de terre, le tabac, l'haricot, le maïs, le soja et surtout l'élevage de bovins autour de Porto Alègre ;
- Le Nordeste, c'est le domaine du cacao, de la canne à sucre, du coton et de l'élevage laitier ;
- L'Amazonie d'occupation partielle est la zone du palmier à huile, de l'hévéa, du cacao, de l'élevage extensif de bovins.

c- Les problèmes de l'agriculture brésilienne :

L'agriculture brésilienne, malgré sa forte productivité, est confrontée à d'énormes difficultés. D'abord, c'est une agriculture dualiste. Alors que l'agriculture moderne est aidée et soutenue par l'Etat, le secteur traditionnel patauge dans les problèmes. La structure agraire brésilienne est injuste et inégalitaire. 50 % des terres cultivables appartiennent à 1% de propriétaires. Il y a des millions d'hectares de terres inutilisées dans les latifundia alors que 81 millions de terre suffisent à satisfaire tous les paysans. On compte 1 employé sur 65000 hectares dans la propriété d'un fazendeiros

d'Amazonie alors que 7 millions de familles errent à la recherche d'un lopin de terre pour survivre. Ce système est un frein au développement agricole.

3- Industrie :

L'industrie brésilienne, la 1^{ère} du tiers et la 8^e du monde emploie des actifs et fournit 30 % du PIB. Elle bénéficie des immenses ressources agricoles, minières et de l'arrivée des capitaux étrangers.

a- Les conditions favorables :

- **Les ressources naturelles** : le sous-sol brésilien est très riche mais ses ressources ne sont pas pleinement exploitées. Le Brésil est cependant le 1^{er} producteur de minéraux de fer, le 2^e pour le phosphate, le 4^e pour la bauxite, le 5^e pour l'étain, 7^e pour l'or. Le pays produit aussi d'énormes quantités de nickel, de cuivre, de zinc, de potasse, de diamant, de tungstène, de chrome...

- **Les ressources énergétiques** : les ressources énergétiques sont abondantes. Le potentiel hydroélectrique est énorme avec les installations sur les fleuves gigantesques comme à Itaipu. La houille (charbon) est produite en quantité soit 920 millions. Le pétrole et le gaz naturel sont produits en quantité insuffisante. Pour abaisser sa facture pétrolière, le Brésil a lancé le plan «alcool» encore nommé éthanol carburant. Des moteurs à alcool ont été expérimentés pour les voitures et le 1^{er} avion à éthanol carburant a vu le jour. Le pays possède aussi des centrales nucléaires.

- **Les réalisations industrielles** : la production industrielle du Brésil est très diversifiée et de qualité favorisée par les immenses ressources minières et l'apport des capitaux étrangers, elle a fait des progrès extraordinaires.

* **L'industrie de base** : elle est en constant progrès grâce à syberbras un holding, d'Etat et aux firmes implantées à Santos, BeloHorizonte, Volta Redondo. La sidérurgie brésilienne fournit plus de 26 millions de tonnes.

* **Les industries d'équipement** : Grâce aux multinationales : Ford, GMC, Mercedes ... et une firme nationale produisent des voitures, du matériel agricole, ferroviaire, naval et d'armement dont le Brésil est le 5^e producteur mondial.

* **Les industries légères** : Moins exigeantes en capitaux et en technologie, elles sont l'œuvre des PME (Petites et Moyennes Entreprises) et quelques groupes nationaux leur permettent d'exporter les articles de la bonneterie, de l'habillement et des vêtements.

* **Les industries de pointe** : 6^e constructeur aéronautique mondial avec la firme Rambraer, le Brésil produit de plus en plus d'appareils militaires (hélicoptères, chasseurs, Bombardiers, missiles), des hélicoptères civils, des avions de transport, des cargos, des avions d'affaire. Le secteur de l'électronique est dominé par la firme américaine IBM. Le Brésil fabrique maintenant même des satellites de télécommunication sous le contrôle de l'Etat.

- **Les régions industrielles** : L'essentiel des activités industrielles se concentre dans le triangle brésilien constitué de Sao Paulo Rio de Janeiro et beloHorizonte qui assure 80 % de la production industrielle.

IV. Les transports et le commerce:

1- Le transport:

L'insuffisance et l'inadaptation des moyens de transport constituent un obstacle majeur à la maîtrise de l'espace brésilien. Le réseau routier permet l'acheminement de 70 % des marchandises. Le réseau ferré assure une proportion importante du transport des personnes et des marchandises. Les fleuves brésiliens offrent 35 000 km de voie navigable. Quant à la voie aérienne, le pays dispose 3000 aéroports. La principale compagnie est Varig.

2- Le commerce:

Les échanges extérieurs du Brésil ressemblent de par leur composition à ceux des pays développés. ¾ des importations portent sur les sources d'énergie classique et plus de 60 % des exportations

portent sur les semi-finis ou manufacturés. La part des produits primaires est faible. Les principaux partenaires sont: les USA, l'Union Européenne, le Japon, la Chine, la Suisse, les pays d'Amérique latine auxquels il est relation par un marché commun: le Mercosur. Cette intégration est un atout majeur pour une économie brésilienne malade de ses dettes et de ses déficits. Le Brésil est le pays le plus endetté du tiers monde avec plus de 270 milliards de dollar. Conscientes de cette réalité, les autorités brésiliennes se sont lancées depuis 1990 dans une politique de libéralisation et d'ajustement structurel sous les auspices des institutions de Brettons Wood.

V. Les contrastes du Brésil ou l'envers du miracle brésilien :

Malgré des succès éclatants, le miracle brésilien comporte de nombreuses difficultés. Le pays n'a réussi à faire reculer ni la pauvreté, ni sa dépendance économique et encore moins les disparités physiques, régionales et sociales qui le classent parmi les pays en voie de développement.

1-**Au plan physique:** On note un contraste entre l'Amazonie humide bien arrosée avec la forêt dense et le polygone de la sécheresse; il existe aussi un contraste entre le climat équatorial humide, le climat tempéré du Sud et le climat chaud et sec du Nord-est et des plateaux centraux.

2-**Au plan social:** Les inégalités sont criantes. En effet, la structure sociale brésilienne est l'une des plus inégalitaires du monde 50% des richesses appartiennent à 10% de la population et 47% des brésiliens vivent au dessous de seuil de pauvreté. Dans les campagnes, les grandes exploitations sont sous exploitées alors que 7 à 8 millions de familles paysannes sont à la recherche d'un lopin de terre. Au Brésil, on note un contraste entre le modernisme de Rio de Janeiro et de Sao Paulo et le traditionalisme de Bahia. Dans les villes, les quartiers luxueux côtoient les favelas. Les zones d'immenses buildings abritent les bureaux et les familles aisées, tandis que l'habitat mal entretenu, accueille les plus modestes. Et plus grave, les nouveaux venus s'entassent à la périphérie dans les bas-fonds inondables ou sur les pentes des collines .Il y a un contraste entre le niveau de vie d'une minorité riche fréquentant les célèbres plages de Coppa Cabana et les hôtels de luxe, gaspillant des fortunes dans des réceptions, vivant dans des domaines de Seigneurs et la majorité misérable vivant dans des taudis dont l'aspect piteux révèle l'incertitude du lendemain.

3-**Au plan régional:** A ces violentes inégalités physiques et sociales se superposent les inégalités régionales de développement. Ainsi, le SUD-EST est la région qui a vraiment bénéficié du miracle brésilien au détriment des périphéries qu'elle domine. Le triangle brésilien, formé de Sao Paulo, Rio de Janeiro et de BeloHorizonté : 10% du territoire, concentre 40% de la population, fournit 80% de la production industrielle, une bonne partie des produits agricoles et la majorité des services. Par contre le Nord et le Nord-Ouest connaissent la situation la plus dramatique. Ils ne fournissent que 10% de la production industrielle. Les régions de l'ouest, l'Amazonie en particulier, n'ont pas bénéficié du miracle brésilien.

Conclusion: Le Brésil est une puissance de 1^{er} plan. Cependant de nombreuses difficultés économiques et sociales le fragilisent.

Supprimer ou réduire les disparités physiques, sociales et régionales, mettre en place un réseau de communication dense et moderne, diversifier les productions, tels sont les défis auxquels les autorités brésiliennes doivent s'atteler pour hisser leur pays au rang de puissance économique car, comme on le dit, le Brésil mérite mieux qu'un simple symbole de football, de carnavals et de feuilletons. Aussi comme le dit une boutade: « le Brésil a les pieds dans le néolithique et la tête dans le thermonucléaire »

L'UNION EUROPEENNE

Introduction

Après 1945, la peur de l'URSS et la réalité du déclin de l'Europe incitent un certain nombre d'hommes politiques à la construction d'une Europe unie. Les hésitations sont grandes sur les modalités de l'unification. A la tentative de construction immédiate d'une Europe politique, s'oppose la méthode de Jean Monnet qui propose une intégration par étapes des économies et la renonciation progressive des Etats à leur souveraineté.

I. les étapes de la construction européenne

A- Les premières tentatives

L'Union Européenne est le fruit d'une construction lente et progressive. Depuis 1929, le projet de fédération européenne présenté par Aristide Briand a échoué ; en 1946, Winston Churchill dans un discours à Zurich appelle à la formation des « Etats-Unis d'Europe ».

Après la création de l'OECE en avril 1948 et du Conseil de l'Europe en mai 1949, le projet des « Etats-Unis d'Europe » est repris par Robert Schuman qui propose le 9 mai 1950, la création d'une communauté supranationale du charbon et de l'acier.

Dans le but de promouvoir l'essor économique de l'Europe et d'apaiser les nationalismes, le traité instituant la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) est signé à Paris le 18 avril 1951 par la France, la République Fédérale d'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays Bas, et le Luxembourg. Elle vise à coordonner les productions des six pays en assurant une libre concurrence entre les entreprises par la suppression des mesures protectionnistes. Elle était présidée par Jean Monnet.

B- La naissance de la C.E.E.

Le 25 mars 1957, le Traité de Rome instituant la Communauté Economique Européenne (CEE) et la Communauté Européenne de l'énergie atomique (EURATOM), est signé entre les six pays de la CECA. L'Europe venait ainsi de franchir une étape décisive sur la voie de l'intégration.

C- L'élargissement de la C.E.E.

A partir du 22 janvier 1972, le traité de Bruxelles élargit la C.E.E. à partir de janvier 1973 à neuf membres avec l'adhésion de la Grande Bretagne, du Danemark et de l'Irlande.

En janvier 1981, la Grèce devient le dixième membre de la C.E.E.

En janvier 1986, l'Espagne et le Portugal adhèrent à la C.E.E.

En février 1986 les douze de la C.E.E. signent l'Acte Unique (qui entre en vigueur le 1^{er} juillet 1987) qui est un ensemble de stratégies visant à relancer la construction européenne tout en harmonisant les politiques sociales des systèmes fiscaux et une coordination équilibrée de la recherche scientifique et technologique et en promouvant une véritable coopération entre les partenaires.

D- La naissance de l'Union Européenne

Le 7 février 1992, est signé à Maastricht, le traité sur l'Union Européenne, entré en vigueur le 1^{er} novembre 1993.

En 1995, l'adhésion de l'Autriche, de la Finlande et de la Suède porte à quinze les pays membres de l'U.E.

Le 1^{er} mai 2004, dix nouveaux pays adhèrent à l'U.E. : Chypre, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, Malte, la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie et la Slovénie.

L'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie le 1er janvier 2007 et celle de la Croatie le 1er juillet 2013 portent à 28 le nombre des pays membres de l'U.E.

L'Union Européenne qui couvre une superficie de 4 327 539 km² pour une population de 494 170 000 habitants constitue une grande puissance mondiale.

Les critères d'adhésion à l'U.E. sont :

- Géographiques : le pays doit appartenir au continent européen ;
- Démocratiques : le pays doit être une démocratie libérale et stable ;
- Economiques : le pays doit avoir un niveau de développement assez voisin de celui des pays actuels de l'U.E. et être doté d'une économie de marché effective.

I- Les institutions de l'Union Européenne

A- La Commission : Elle siège à Bruxelles et exerce une fonction législative et exécutive. Elle est investie pour un mandat de cinq ans par le Parlement qui peut la censurer. Elle joue le rôle d'une instance supranationale qui a l'initiative des propositions de loi et des projets de réglementation communautaire qu'elle présente au Conseil. Elle veille au respect, par les Etats membres, des obligations que leur imposent les traités et les actes communautaires. Elle dispose de pouvoirs propres en matière de concurrence et peut saisir la Cour de justice européenne en cas de manquement.

B- Le Conseil de l'U.E. ou conseil des ministres : il ne présente pas un front uni à cause des différents domaines de compétence ou de coopération. Il siège tantôt à Bruxelles, tantôt à Luxembourg. Il promulgue les lois européennes et partage avec le Parlement, le contrôle des règlements et du budget.

C- La Cour de Justice : elle siège à Luxembourg et reçoit les plaintes ou peut être saisie par un Etat membre, les organes communautaires, les tribunaux nationaux et, parfois par des particuliers. Il existe auprès d'elle depuis 1988, un tribunal de première instance. Ses arrêts ont force exécutoire sur le territoire des Etats membres.

D- La Cour des Comptes : Ses membres sont nommés pour six ans par le Conseil après consultation du Parlement. Elle siège à Luxembourg et a pour mission d'examiner le budget et de s'assurer de la bonne gestion financière des communautés. Le parlement s'appuie souvent sur ses enquêtes ou son rapport annuel pour renforcer son propre contrôle budgétaire.

E- Le Conseil Européen : il est constitué des chefs d'Etats ou de gouvernements et du Président de la commission. Il se réunit deux fois par an, le plus souvent dans le pays qui exerce la présidence

tournante (par semestre). Son rôle est de donner les impulsions et d'arbitrer les conflits politiques majeurs. Le conseil est l'instance suprême de l'U.E., notamment en ce qui concerne la politique étrangère et de sécurité commune, dont il détermine, à l'unanimité, les grandes orientations.

F- Le Parlement Européen : il possède un pouvoir de codécision dans les matières importantes. Les parlementaires représentent non pas les gouvernements mais les peuples des Etats membres. Son mandat est de cinq ans et siège à Strasbourg. Il travaille souvent parallèlement avec le conseil européen dans le cadre de sa fonction législative et depuis 1993, il a vu son influence renforcée puisqu'une loi européenne ne peut être promulguée sans son consentement surtout si elle concerne le marché commun et les accords avec les pays tiers. Avec l'élargissement, le nombre de députés doit passer à 732.

G- Les autres organes

Différentes institutions permettent à l'U.E. de développer son action dans plusieurs domaines importants. Ces organes ne participent qu'indirectement au processus décisionnel. Ce sont : les Assemblées consultatives, le comité économique et social, le comité consultatif de la CECA, le comité des régions, les fonds structurels (FEDER, FSE, FEOGA, IFOP), les établissements financiers (BEI, BCE, BERD) et les agences européennes.

II- LES réalisations de l'union européenne (force d'intégration)

A- La politique agricole commune

Mise en place en juillet 1962, elle a fait de l'U.E. la deuxième puissance agricole du monde. Cette agriculture bénéficie de conditions favorables : la diversité des climats, des sols, l'étendue de la surface agricole utile, la forte mécanisation, l'importance des intrants, le développement de l'irrigation, la recherche agronomique avancée, une main d'œuvre hautement qualifiée et l'instauration d'une politique agricole commune efficace.

Elle repose sur le principe des prix garantis, assurant aux agriculteurs des prix stables à l'abri des fluctuations du marché mondial grâce au FEOGA.

Les progrès réalisés dans la recherche agricole et dans l'augmentation de la production agricole sont à la base des difficultés que connaît la PAC : l'apparition d'excédents, la vente à perte, les problèmes de stockage, la concurrence extérieure et le coût élevé de la PAC dans le budget communautaire (47%).

Cette situation a conduit à l'adoption de plusieurs réformes (1992 et 1999) : limitation des volumes garantis et des quotas laitiers, baisse des prix garantis, encouragement aux techniques respectueuses de l'environnement, revalorisation des revenus des agriculteurs.

B- La création d'une monnaie commune (l'Union Economique et monétaire)

Face au phénomène de la mondialisation, les Européens se doivent de créer un pôle économique compétitif sur la scène internationale.

L'union économique et monétaire relève d'une logique communautaire où les Etats doivent œuvrer dans le sens de la convergence de leurs économies et les politiques monétaires doivent en revanche être largement intégrées par le système européen des banques centrales.

En 1992, l'U.E. a décidé de mettre en place une union économique et monétaire comportant l'introduction d'une monnaie européenne unique gérée par une banque centrale européenne. Cette

monnaie unique (EURO) est devenue réalité le 1^{er} janvier 2002 lorsque douze des pays l'ont accepté (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays Bas et Portugal).

C- actions communes pour la protection de l'environnement, la sante, la sécurité dans les transports, l'éducation :

1- Les réalisations en matière de la protection de l'environnement et de la santé:

L'U.E. essaie de respecter l'engagement ferme pris à Kyoto (Japon) au sommet mondial de la terre (décembre 1997), en vue de diminuer les émissions de dioxyde de carbone, d'améliorer la qualité des eaux de baignade et des eaux d'alimentation, de fixer des normes antipollution des voitures et des industries, de doter les villes de stations d'épuration des eaux usées.

L'U.E. aide les paysans qui respectent les techniques de protection de l'environnement.

En matière de santé, la formation des cadres compétents et les relations bilatérales entre les formations sanitaires et les hôpitaux sont bien conseillées.

2- La sécurité dans les transports :

Chaque année les routes de l'U.E. tuent plus de 42 000 personnes et font plus de 1 700 000 blessés. Aussi le parc automobile s'agrandit sans cesse (environ 200 000 000 de voitures et 20 000 000 de camions et autres engins) provoquant ainsi les embouteillages qui coûtent plus de 250 milliards d'Euro sans oublier les atteintes à la santé des personnes et à l'environnement à travers les rejets de substances toxiques (causes du réchauffement climatique, des pluies acides etc.) L'U.E. ambitionne de rouler sans polluer.

Pour diminuer les accidents, de nombreuses mesures sont prises : test d'urine, pose d'airbags, système technique pour limiter la vitesse, etc.

3- Les réalisations en matière d'éducation :

En 1990, l'U.E. a redéfini les grands principes en matière d'éducation consistant à améliorer la formation professionnelle, à créer une plus grande égalité de chance entre les régions, faciliter les équivalences de diplômes. Pour cela, elle a développé divers programmes de formation visant non seulement à accroître le niveau de la qualité au sein des pays mais encore la mobilité des étudiants et des enseignants en Europe. L'accent est mis sur la formation aux technologies nouvelles et l'apprentissage des langues.

4- L'aide à la recherche au développement technologique :

La situation à la Recherche et au Développement n'est guère favorable par rapport aux USA et au Japon. La Communauté a développé quelques programmes au nom très révélateurs : Esprit (Informatique) ; Eureka (coopération avec les pays de l'AELE pour développer les projets de recherche entre industriels européens) ; Comett (coopération université – industrie) ; Brite (technologies de pointe dans les industries traditionnelles) ; Sprint (transfert de technologies dans les petites et moyennes entreprises).

D- Le rôle de l'u.e. dans le monde

- La puissance économique

a- La puissance commerciale : l'U.E., à la recherche de nouveaux marchés et soucieuse d'assurer ses approvisionnements en matières premières, a pratiqué une politique d'ouverture commerciale

vers le reste du monde. L'U.E. qui réalise environ 20% du commerce mondial, constitue aujourd'hui la plaque tournante des échanges mondiaux.

b- L'union douanière : elle est réalisée à partir du 1^{er} juillet 1968 avec l'établissement d'un tarif extérieur commun à l'égard des pays tiers. Les produits nationaux ainsi que les marchandises étrangères après avoir acquitté des taxes aux frontières de l'Union, bénéficient de la même liberté de circulation à l'intérieur des pays membres.

- **Les relations avec les pays A.C.P. :** l'U.E. a organisé une coopération avec les Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. A cette fin, elle a créé le FED et cette coopération est régie par des conventions renégociées régulièrement (Conventions de Yaoundé en 1963 et 1969 ; Conventions de Lomé en 1975, 1979, 1984 et 1990)

L'accord de Cotonou, signé en **Juin 2000 dans la capitale Béninoise**, marque une nouvelle étape de la politique de développement de l'UE. Cet accord est le plus ambitieux et le plus vaste conclu entre les pays développés et ceux en voie de développement..

L'objectif fondamental de cet accord d'assistance et d'échanges commerciaux est de promouvoir et d'accélérer le développement économique, social et culturel des Etats ACP, d'approfondir et de diversifier leurs relations dans un esprit de solidarité et d'intérêt mutuel.

Les nouvelles orientations des relations ACP-UE sont les accords de partenariat économique basés sur les échanges commerciaux d'égal à égal : **ce qui n'est pas pour l'instant le cas des Etats africains**

L'aide accordée aux pays A.C.P. est assurée le FED avec une participation de la Banque Européenne d'Investissements.

- **La puissance politique :**

L'U.E. joue un rôle très important dans les relations internationales. Deux de ses membres (France et Royaume Uni) sont des membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU. Aussi son apport dans les discussions du Quartet (ONU ; Russie; U.E. ; USA) est très important. Six de ses membres sont parmi les plus grands contributeurs du budget ordinaire de l'ONU.

Les anciennes puissances coloniales que sont les pays de l'U.E. (France, Royaume Uni, Espagne, Portugal, Italie, Pays Bas etc.) maintiennent leur influence sur les anciennes colonies avec lesquelles elles entretiennent des relations privilégiées (exemple : Francophonie, Commonwealth etc.).

III- Les problèmes et les perspectives de l'UE

A- Les problèmes

1- Les disparités régionales

Les pays de l'U.E. sont différents par leur milieu naturel, leur culture (langue et religion), leur société et leur économie.

Le nord est riche et prospère, le sud et l'est sont en retard de développement. Cependant il existe aussi au nord des régions moins, peu ou mal avancées (Irlande, ex-RDA, centre Royaume Uni etc.).

Ces différences ont abouti à des contrastes au niveau du pouvoir d'achat, du taux de scolarisation, de santé, du taux de chômage malgré les politiques régionales de développement appelées fonds structurels mis en place. Les zones bénéficiaires de l'aide des fonds structurels sont les régions en retard, les vieilles régions industrielles, les zones rurales moins peuplées où le développement doit être encouragé, l'ex-RDA.

2- Les problèmes économiques et sociaux:

L'économie de l'U.E. est confrontée à de nombreux problèmes : insuffisance de matières premières minières et énergétiques créant une forte dépendance ; la concurrence du Japon, des USA, des N.P.I. d'Asie ; la baisse de la compétitivité des produits européens à cause des salaires et des charges sociales élevés.

Sur le plan social, le vieillissement de la population entraîne un manque de main d'œuvre.

De nos jours, le chômage touche en Europe près de 20 millions de personnes. Il touche surtout les jeunes (manque de qualification professionnelle et d'expérience), les femmes (à cause de leur nombre, du manque de qualification professionnelle et d'expérience) et les immigrés (racisme, manque de qualification et d'expérience etc.).

La gestion des immigrés clandestins et des demandeurs d'asile pose de sérieux problèmes.

L'éducation, la formation professionnelle surtout des jeunes, l'équivalence des diplômes, les problèmes environnementaux sont de plus en plus préoccupants.

B- Les perspectives

Le bilan de la construction européenne est flatteur, largement positif comme en attestent d'ailleurs les réalisations jusqu'ici. Dès lors les acteurs se proposent de consolider les acquis, de travailler à surmonter les difficultés pour relever les défis économiques, politiques et sociaux et d'explorer de nouvelles opportunités.

Avec les nouvelles adhésions, de grandes potentialités naturelles et d'importants débouchés sont disponibles pour permettre à l'Europe de faire face à la concurrence internationale et de retrouver son prestige d'antan. Mais il faut nécessairement des réformes profondes, sur le plan institutionnel notamment en vue d'une réadaptation des institutions communautaires et une prise en compte de certaines spécificités des nouveaux membres.

Conclusion

Le processus d'intégration européenne qui s'est développé sur le long terme est cité comme l'une des rares expériences heureuses.

L'U.E., confrontée à de nombreux problèmes, offre de formidables perspectives.

Les pays africains peuvent à partir des embryons communautaires existants (CEDEAO, UDEAC, SADEC, etc.) calquer le processus d'intégration africaine sur le modèle européen.

NB : Les pays de l'U.E

Pays	Capitales	Années d'adhésion
France	Paris	1957
Allemagne	Berlin	1957
Belgique	Bruxelles	1957
Italie	Rome	1957
Luxembourg	Luxembourg	1957
Hollande	Amsterdam	1957
Royaume Uni	Londres	1973
Irlande	Dublin	1973
Danemark	Copenhague	1973
Grèce	Athènes	1981
Portugal	Lisbonne	1986
Espagne	Madrid	1986
Autriche	Vienne	1995
Finlande	Helsinki	1995
Suède	Stockholm	1995
Pologne	Varsovie	2004
Estonie	Tallin	2004
Lettonie	Riga	2004
Lituanie	Vilnius	2004
Malte	Valette	2004
Slovaquie	Bratislava	2004
Slovénie	Ljubljana	2004
Rép. Tchèque	Prague	2004
Hongrie	Budapest	2004
Chypre	Nicosie	2004
Bulgarie	Sofia	2007
Roumanie	Bucarest	2007
Croatie	Zagreb	2013

Évaluation:

L'Union Européenne est une forme d'intégration économique réussie. Retracer les grandes étapes de sa mise en place et faites ressortir ses forces et ses faiblesses.

L'Union Européenne est grande puissance économique mais elle connaît des difficultés dans son développement. Montrez-le.

L'Union Européenne apparaît comme la forme d'intégration la plus avancée au monde. Faites en le bilan et dites quelle leçon l'Afrique pourrait tirer de cet exemple.

L'Union Européenne apparaît comme aujourd'hui la forme d'intégration la plus avancée au monde.

Analysez les forces et les faiblesses de l'Union Européenne et dites quelle leçon l'Afrique pourrait tirer de l'exemple européen.

L'Union Européenne est une puissance économique mondiale présentant cependant des disparités. Montrez-le

LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

I-Présentation :

Avec 9561 300 km² (1/4 de la superficie d'Asie et 1/15 de la superficie du globe), la Chine est le 3^{ème} pays du monde par sa superficie après la Russie et le Canada, et la première nation par sa population (1 393 000 000hbs en 2018) . Etat d'Asie orientale, le pays possède 18 000 km de frontières maritimes et 20 000km de frontières continentales qu'il partage avec quatorze (14) Etats. La Chine est limitée : au nord par la Russie, la République de Mongolie et le Kazakhstan ; à l'ouest par Kirghizistan, le Tadjikistan, l'Afghanistan, le Pakistan, l'Inde, le Népal et le Bhoutan ; au sud par la Birmanie, le Laos et le Vietnam ; à l'est par la Corée du nord et l'océan pacifique.

Depuis l'ouverture économique de la Chine en 1978, elle est devenue une grande puissance économique rivalisant même avec les USA.

II-L 'étude du milieu naturel :

Pays immense aux dimensions d'un continent, la Chine s'étend du Nord au Sud sur 5.500km et d'Est en Ouest sur 5200km. Elle forme l'essentiel de la façade pacifique. Cet ensemble est formé par la Chine proprement dite (Chine du Milieu ou Chine des 18 provinces) et des régions périphériques : Mongolie, Mandchourie, Sin-Kiang, Tibet.

1- Le Relief : Il se dispose en gradins adossés aux montagnes de l'Asie médiane : Pamir, Tian Chan, Himalaya, Altaï. Les 2/3 du pays sont situés au-dessus de 1000m. Le plus haut sommet de la Chine atteint 8848m au mont Everest dans le Tibet Chinois. Trois paliers descendent d'Ouest en Est.

2- 1-1-Le palier supérieur : Il se situe à l'ouest du pays. Cette région est composée des hauts plateaux du Tibet (4 000km d'altitude)qui comporte les hautes chaînes de montagne de plus de 6 000m d'altitude : le Tianchan, l'Altaï, le Pamir, les Monts Kuunlun, l'Himalaya avec 8 000m porte le plus haut sommet du monde : le Mont Qomolangma ou Mont Everest (8848m).

-Le palier intermédiaire : Il correspond à la Chine du nord-ouest et centrale. Il est formé de bassins intérieurs et de vaste plateau d'une altitude moyenne de 1500 à 2000m : bassin du Tarim, du Sichuan, plateau de Mongolie intérieure, plateau du Yunnan.

-Le Palier inférieur : Il correspond à la Chine orientale et insulaire, constituée par des vastes plaines du nord et de l'est, et les collines de la Chine du sud. Du nord au sud on distingue : la plaine de Mandchourie, la grande plaine du nord et la plaine du Changjiang.

A l'embouchure des grands fleuves dans les régions côtières, s'étendent des plaines deltaïques comme celle du Zhu Jiang. Quant aux côtes (18.000km), elles sont basses et plates au Nord en Mandchourie mais rocailleuses et découpées en chine méridionale.

2- Les milieux biogéographiques (Climats et végétation) :

-Les climats : du fait de l'étendue du pays, les climats sont très variés. Au Nord, ce sont des climats continentaux arides avec une sécheresse accentuée qui dominent. Les écarts thermiques sont très élevés : étés chauds et secs (+50°C), hivers rigoureux (-50°C) au Sin kiang.

A l'Est, c'est un climat de mousson tempérée avec des précipitations abondantes diminuant du Sud vers le Nord qui prévaut.

Le centre est une zone de rencontre entre les influences de la mousson froide venue de Sibérie et les masses d'air tièdes et pluvieuses venant du pacifique Sud.

Enfin le Sud du pays a un climat tropical humide. Les hauteurs pluviométriques peuvent atteindre 1200 mm/an.

- La végétation : La chine est l'un des pays les moins boisés du monde. Les forêts, 13% du territoire, ne sont abondantes qu'au Sud. Au Nord, nous rencontrons des forêts sur les montagnes de la Mandchourie. La majeure partie du pays connaît un climat désertique avec des steppes et des prairies.

3-Les fleuves et les lacs :

La Chine est drainée par de nombreux cours d'eau alimentés par la fonte des neiges et par les pluies de mousson. La plupart des fleuves suivent l'inclinaison Ouest Est du relief du Sin-Kiang à l'océan pacifique. Les principaux fleuves sont : le Yang tsekiang (fleuve bleu) 6300km, le Huang Ho (fleuve jaune) 5464km, l'Amour 4300km, le Tarim 2100km, le Salouen, le Mékong, le Soungari. Le pays possède aussi plus de 2000 lacs dont les plus importants sont le lac Qinghai (4583km²), le lac Poyang (3583km²), le Dongting (2820km²), le Namco(1920km²).

Ce réseau joue un rôle non négligeable dans le développement économique du pays à travers la pêche, la navigation, l'irrigation et surtout la production de l'hydroélectricité. En 1980, la Chine comptait 66000 barrages. Le pays possède d'ailleurs le plus grand ouvrage hydroélectrique du monde. Il s'agit en l'occurrence du barrage des « troisgorges ».

4-Atouts et contraintes :

-Les atouts : ils sont nombreux :

-l'immensité territoriale entraînant la disponibilité en espace pour l'agriculture, la construction des routes, des ports, des aéroports, des chemins de fer pour l'importation et l'exportation des matières premières et des produits industriels.

-cette immensité entraîne aussi la diversité climatique entraînant une diversité de production avec la présence de sols riches et fertiles pouvant produire toutes les denrées tropicales et tempérées sauf l'hévéa.

-le pays possède un réseau hydrographique dense avec les côtes océaniques découpées et riches en ressources halieutiques (poissons, crabes et planctons etc.) favorables à l'irrigation indispensable pour l'agriculture, la navigation, la pêche, la production hydro-électrique et l'approvisionnement en eau potable des villes.

-le couvert végétal malgré sa rareté joue un rôle important dans le développement des industries du papier et des meubles

- le sous-sol chinois est très riche en ressources minérales : fer, cuivre, plomb, manganèse, bauxite, magnésium, nickel, cobalt, tungstène, terres rares, etc. et énergétiques : pétrole, gaz naturel, lignite, uranium, plutonium, charbon. Ces ressources énergétiques et minérales ont permis le

développement d'une industrie florissante et diversifiée, principal moteur de la puissance économique chinoise.

-Les contraintes : cependant, cette nature impose des limitations graves au développement économique de la Chine. Au plan orographique, les 2/3 du pays sont situés au-dessus de 1000m d'altitude. Ce qui rend très difficile la circulation terrestre routière et ferroviaire. Le désert règne sur la moitié nord et nord-ouest du pays, très difficiles d'accès et couvertes de neige où les conditions de vie sont extrêmement difficiles. La force des pentes entraîne des crues catastrophiques chaque année dans les régions littorales. Le pays est soumis aussi à l'instabilité du sol : tremblement de terre et volcanisme. Au plan climatique, si le nord-ouest connaît des périodes de neige éternelle, le sud-ouest connaît des inondations et des cyclones dévastateurs.

III- L'étude humaine:

La Chine est de loin le pays le plus peuplé de la planète avec 1 393000 000hbs en 2018, soit le 18% de l'humanité.

1- Les groupes humains : La Chine compte 56 nationalités dont la plus nombreuse est celle des Hans représentant 92% de la population totale. Les 8% restant sont divisés entre les 55 autres minorités ethno linguistiques. Les principales minorités sont : les Shuangs, les Huis, les Ouighours, les Yis, les Mandchous, les Tibétains, les Mongols, les kazakhs, les Russes, etc. Ces minorités s'intègrent difficilement dans la société chinoise. Ainsi, les Tibétains, sous l'égide du Dalai-lama, qui vit depuis 1959 en Inde, s'opposent avec violence à la politique de sinisation forcée.

2- Croissance et politique démographiques :

En Chine, l'explosion démographique est un phénomène ancien. A l'époque de Jésus, le pays comptait 60.000.000 d'hbs. Jusqu'en 1943, les autorités chinoises n'ont eu d'autres politiques que le « laisser faire ». Même Mao Zedong considérait au départ qu'une population nombreuse était un facteur de puissance politique et économique. « Une bouche c'est avant tout deux bras » affirmait-il. Il a fallu attendre les années 1954-1958 pour voir la prise des premières mesures visant à réduire la population. Ces mesures seront abandonnées entre 1958 et 1961 avec le « Grand bond en avant ». Ces politiques sont relancées en 1962 et à nouveau interrompues entre 1965 et 1966 par la « révolution culturelle ». Ce n'est qu'à partir de 1979 que Deng Xiaoping opte définitivement pour une politique antinataliste appliquée de façon draconienne : c'est la politique de l'enfant unique. Mais, depuis 1984, il y a eu un net assouplissement : les paysans peuvent faire un deuxième enfant quatre ans après la naissance du premier si celui-ci est une fille. Cette politique démographique antinataliste et autoritaire semble avoir réussie car la croissance démographique est en voie d'être maîtrisée. En 2015 les taux de natalité et de mortalité étaient respectivement estimés à 12.49‰ et 7.53‰. Cependant le taux de mortalité infantile demeure élevé : 12.44‰. Le vieillissement de la population est amorcé. Les moins de 15 ans représentent 18% et les plus de 65 ans 8%.

3- Répartition : Les conditions naturelles et historiques expliquent en partie l'inégale répartition de la population chinoise. Les plaines littorales rassemblent 9/10 des chinois sur 40% du territoire alors que le Nord et l'Ouest concentrent 6% sur 60% du territoire. La densité moyenne, qui était de 143.21hbs/km², ne cesse de croître. Elle varie 36hbs/km² sur les hauts plateaux du Tibet à 360hbs/km² dans les provinces côtières voire même 2200hbs/km² dans des villes comme Shanghai, Chongqing, Pékin.

4- Urbanisation : La Chine est moyennement urbanisée, près de 800millions de chinois vivent encore en campagne. En 2016, le taux d'urbanisation était estimé à 56%. Chaque année, plus de 10

millions de chinois s'installent définitivement dans les grandes villes. Les principales villes étaient Chongqing : 30 millions, Shanghai : 20 millions, Pékin : 16 millions, Chengdou, Tianjian, Wuhan, Canton, Nankin.

5-Les problèmes de la population chinoise : La population est confrontée à d'énormes difficultés. Son poids démographique lui coûte cher. Il faut nourrir, soigner, loger, éduquer, employer, et transporter le 1/5 de l'humanité. Les écoles chinoises accueillent encore 200 millions d'élèves. Le 1/3 des adultes sont encore analphabètes et la main d'œuvre n'est pas toujours bien formée. Le chômage touche le 1/5 des chinois dans les villes.

IV : L'économie chinoise

Dès sa naissance en 1949, la Chine a tenté sa modernisation dans le cadre d'une économie socialiste étroitement contrôlée par l'Etat. Cette expérience aboutit à une croissance sans développement. Deng Xiao Ping met en œuvre un programme d'efficacité économique et d'ouverture vers l'Occident et le Japon pour la modernisation de son pays. D'ailleurs n'affirmait-il pas : « il faut envoyer nos enfants à l'école de l'Occident pour qu'ils aillent tout apprendre sauf la culture chinoise ». Cette politique a consisté à faire appel aux capitaux étrangers et à la technologie étrangère au desserrement de l'emprise de l'Etat dans les domaines financiers et industriels. Avec cette nouvelle stratégie la Chine semble avoir amorcé son développement. Aujourd'hui elle est au 1^{er} rang dans de nombreux domaines. C'est un pays émergent qui est la 2^{ème} puissance économique actuelle avec un PIB de 11285 milliards de dollars après USA 18287 milliards de dollars selon les estimations du FMI en 2015.

1- La voie chinoise de développement ou l'évolution de l'économie chinoise:

- **L'économie présocialiste** : Avant le régime communiste, l'économie chinoise était caractérisée par une agriculture misérable. L'industrie et le commerce étaient de type colonial, les moyens de transports archaïques (caravane) et se résumaient au portage dans certaines régions de l'Ouest.

- **L'économie socialiste** : Avec le communisme, les autorités abolissent le système féodal, confisquent les terres des grands propriétaires absenteïstes et les redistribuent aux paysans sans terre. Aussitôt, ces paysans sont organisés en coopératives agricoles et les artisans en coopératives artisanales. Par la suite ces coopératives se transforment en communes rurales populaires. Ce système dura de 1962-1984. L'industrie et les transports sont transformés en entreprises socialistes d'Etat. Dans les années 1950-1960 la révolution économique se poursuit à travers les plans quinquennaux. Malgré une croissance, les difficultés économiques s'accumulent au début des années 1970, difficultés dues au retard technologique ; à l'insuffisance des moyens de transport et des sources d'énergie.

- **L'ouverture économique de la Chine** : A partir de 1970, les autorités chinoises optent définitivement pour une politique de large ouverture en faveur de l'occident. Le monopole d'Etat sur les produits agricoles est supprimé. La propriété privée est autorisée dans les villes et les chefs d'entreprises se voient accorder plus de liberté. Ces réformes ont entraîné une progression spectaculaire de la production entre 1979-1982. Elles ont entraîné aussi l'accroissement des inégalités régionales et des tensions sociales. Le PNB chinois augmente actuellement de 10%. Dans sa montée en puissance, la Chine présente 3 ensembles différents de niveau de développement :

a- **La Chine maritime**: Elle appartient au groupe des « bébés tigres » (Indonésie, Malaisie, Thaïlande, Philippines, Brunei) et possède le pouvoir de décision.

b- La Chine de l'Ouest: Isolée, délaissée et peuplée de minorités, c'est la zone la moins développée du pays.

c- La Chine du Nord et de l'Est : C'est une zone intermédiaire en cours d'intégration à la zone développée.

2- L'agriculture chinoise: L'agriculture chinoise est un jardinage minutieux qui fournit aujourd'hui 20% du PIB en 2014. Elle occupe 47% des emplois.

-Les conditions favorables à l'agriculture chinoise : L'agriculture chinoise bénéficie surtout de la diversité climatique, de la diversité des sols riches et fertiles, la présence de nombreux cours d'eau permettant l'irrigation ; à titre indicatif en 1984 on comptait 66.000 barrages et petits barrages en Chine, une main d'œuvre nombreuse dotée d'une grande technicité.

-Les régions agricoles: Les surfaces cultivées sont faibles et pauvres seulement 10% du pays. La presque totalité de ces espaces se trouvent en Chine orientale alors que la Chine occidentale désertique et montagneuse ne permet qu'une agriculture marginale dans les oasis, les périmètres irrigués et les Oueds, et l'élevage transhumant pratiqué par des minorités ethniques nomades. Le Sud du Yang Tsé Kiang est le domaine du riz irrigué (2 à 4 récoltes /an). Cette région fournit également du coton, du blé, des agrumes, des légumes fraîches, de la canne à sucre, de la pomme de terre sans oublier l'élevage intensif des porcs et des bovins.

La Chine du centre est le domaine de cultures mélangées : coton, tabac, thé, blé, maïs, arbres fruitiers. Quant à la Chine du Nord, elle produit le gros du coton chinois, les oléagineux, l'arachide, le sorgho, le haricot, le maïs et l'élevage extensif des bovins et des caprins.

Enfin la Chine méridionale est le domaine du coton irrigué associé à la canne à sucre, au maïs et à l'élevage intensif des ovins.

- Les productions agricoles: Les productions de l'agriculture chinoise sont aussi abondantes que variées. En 2014, le pays a produit du tabac 400.000 T 1^{er} rang mondial, du blé 126.250.000 T 1^{er} rang, du riz 208.240.000 T 1^{er} rang, du coton 18.450.000 T 1^{er} rang, de la pomme de terre 96200.000 T 1^{er} rang, des légumes frais 139.000.000 T 1^{er} rang, arachide 15.600.000 T 1^{er} rang, des agrumes 1.000.000 T 2^e rang, du maïs 215.815.000 T 2^e rang, du thé 700.000.000 T 1^{er} rang, de la canne à sucre 126.200.000 T 3^e rang, du haricot 2.000.000 T 3^e rang ; du soja 12.250.000 T 4^e rang. Quant à l'élevage, il fournit 9.000.000 T de viande de poulet, 90.000.000 Têtes de bovins 2^e rang, 480.500.000 têtes de porcs 1^{er} rang, 134000000 de Têtes d'ovins 1^{er} rang. La pêche tient le 1^{er} rang avec 45.300.000 T.

-Les problèmes de l'agriculture chinoise : La Chine est donc un grand producteur agricole car malgré l'énormité de sa population, le déficit alimentaire a disparu. Cependant l'agriculture chinoise est confrontée à la grande irrégularité des récoltes liée aux mauvaises conditions climatiques, à l'érosion des sols, à la pollution de la nappe et à la désertification. En effet, les déserts couvrent actuellement plus du tiers du pays au nord et à l'Est ; la désertification progresse rapidement et menace 10% des pâturages.

3- L'industrie chinoise : Avant 1948, la Chine était un pays très peu industrialisé ; c'est le régime communiste qui a multiplié les industries mais depuis l'ouverture économique l'industrie chinoise est en pleine restructuration. Ainsi dans le secteur de l'industrie lourde (charbon, acier),

Les productions industrielles chinoises sont impressionnantes par leur masse, leur taux de croissance et leur place dans les exportations du pays. En 2014 l'industrie chinoise fournissait plus de 43,9% du PIB et 30,3% de la population active

-Les bases de l'industrie chinoises :

a- Le capital humain : En Chine, l'énorme masse humaine constitue un sérieux atout pour le développement du pays. Les fourmis jaunes représentent un immense réservoir de main d'œuvre bon marché et un vaste marché de consommateurs.

b- les ressources énergétiques : Sur le plan énergétique la Chine est l'un des pays les plus riches du monde. La principale source d'énergie, le charbon y compris les lignites et les tourbes, 12,6% des réserves mondiales, est produite massivement. En 2014, la Chine en était le 1^{er} producteur mondial avec 3.950.000.000T. Ce charbon, de faible teneur, est situé loin des régions utilisatrices. La Chine produit aussi du pétrole. En 2014, le pays a produit 230.000.000T dont 3 % sur son propre sol, le reste provenant de la Russie, du Moyen orient et surtout de l'Afrique. La consommation de pétrole augmente à un rythme rapide et régulier, de 12% /an.

Selon le magazine Le Point, la Chine consommait en 2014 8% du pétrole mondial, chiffre qui ne fait qu'évoluer et le pays est devenu le 2e importateur mondial de pétrole après les USA. Les principales entreprises sont SINOPEC, Pétro-china et CNOOC. Le pays produit aussi d'importantes quantités de gaz naturel estimées à 30.000.000.000 M3. Notons enfin que la Chine est le 2e producteur mondial d'électricité après les USA avec 1800.000.000.000KWH.

c- Les ressources minérales : La Chine a découvert sur son territoire tous les minéraux connus dans le monde. Les principales ressources minérales sont: le Zinc, Nickel, Fer, l'étain, le diamant, la bauxite, la potasse, le plomb, l'or, l'argent, le Cuivre, les phosphates, le magnésium, le tungstène, l'antimoine, le kaolin, le chrome, le cobalt.

Au total l'industrie chinoise bénéficie d'excellentes conditions favorables à son épanouissement.

- Les régions industrielles: Les industries chinoises sont concentrées à plus de 60% dans les régions côtières et dans la vallée de Yang Tsé King. Il existe toutefois quelques unités industrielles au centre et sur les montagnes de l'Ouest.

-Les réalisations ou branches industrielles:

Elles sont complètes :

a- La sidérurgie : elle connaît un essor remarquable. En 2006 elle détenait le 1^{er} rang mondial pour l'acier avec 126.000.000 T et 130.000.000T de fonte. Les principaux groupes sidérurgiques sont : Bao Steel, Shougang, Wuhan IronSteel.

b- Les industries mécaniques : il s'agit de la construction navale 8^e rang, des usines de locomotives, de machines-outils, de machines agricoles et surtout d'automobiles dont le parc a atteint 56.000.000 de véhicules en 2010. Les industries mécaniques, en pleine expansion, constituent désormais un secteur clé de l'industrie chinoise.

C- Les industries chimiques : Elles fabriquent des engrais, des insecticides, des caoutchoucs synthétiques, des matières organiques et des produits organiques.

d- Les industries de pointe : Elles se sont réellement développées avec l'ouverture économique de la Chine. L'industrie aéronautique exporte de plus en plus des chasseurs, des bombardiers, des

avions de reconnaissance, de transport de troupes, des cargos, des hélicoptères civils et militaires. Cette industrie fabrique aussi des fusées et des satellites. Enfin l'industrie électronique fournit des ordinateurs, des téléphones, des logiciels, des GPS, des RADARS, des téléviseurs, des DVD, des VCD.

e- Les industries légères : Elles sont nombreuses et diversifiées : usines de machines à laver, de mobylettes, de chaussures, de textile. L'usine HAIER à Qing Dao est le 1^{er} groupe chinois d'électroménager et l'un des fabricants les plus réputés dans le monde.

4- Les problèmes : Le 1^{er} problème de l'industrie chinoise est sans doute l'éloignement des sources d'énergie et des matières premières minérales des régions industrielles. L'industrie chinoise souffre aussi du manque de capitaux, de la concurrence étrangère, de la vétusté des équipements et des techniques ; problèmes qui ont trouvé des solutions avec l'ouverture économique du pays vers l'Occident et le Japon. Enfin l'industrie est handicapée par l'insuffisance des moyens de transport.

V- Les transports et le commerce :

- Les transports : En Chine, les transports intérieurs sont dérisoires, archaïques et encombrés. Leur faiblesse constitue l'un des goulots d'étranglement de l'économie chinoise.

a-La voie fluviale :

La chine compte 110 mille km de voie d'eau régulièrement utilisés.

La flotte est assez importante avec des cargos, pétroliers, des portes containers, des bateaux de pêche et des pirogues.

b-Les rails :

La chine possède 53.600Km de rails en service. Ce réseau joue un rôle très important dans un pays où les véhicules personnels sont très peu nombreux.

c-La route :

Elle est largement insuffisante eu égard aux dimensions du pays soit un million de km.

L'avion

IL est très utilisé en chine pour compenser l'insuffisance des routes. Il existe une centaine d'aéroports et d'aérodromes.

- Le commerce extérieur : Le dynamisme du commerce extérieur chinois est exceptionnel. En 2007, la Chine était le 3^e exportateur mondial et la 1^{ère} détentrice de réserve de change. A titre indicatif, les exportations chinoises sont passées de 10 milliards de dollar en 1987 à 226 milliards en 2003, 460 milliards en 2005, 546,7 milliards en 2007.

Les principaux partenaires commerciaux de la Chine sont : les USA, le Japon, la Corée du Sud, la Malaisie, la Thaïlande, l'Union Européenne, le Singapour et surtout les pays du Tiers Monde. En 2005, on dénombrait officiellement 820 entreprises chinoises en Afrique. Toute sorte de produits sont exportés depuis les avions jusqu'aux simples stylos. D'ailleurs, un homme d'affaire français ne s'exclamait-il pas sur TV5 en 2008 « Il y a plus de produits chinois dans le panier de la ménagère française que de produits français ».

Conclusion : la Chine, un NPI, est confronté à des difficultés économiques et sociales. C'est déjà une puissance, mais une puissance fragilisée par des problèmes. Son poids démographique lui coûte cher. Il faut nourrir, soigner, loger, éduquer, employer, et transporter le 1/5 de l'humanité. Les écoles chinoises accueillent encore 200 millions d'élèves. Le 1/3 des adultes est encore analphabètes et la main d'œuvre n'est pas toujours bien formée. Le chômage touche le 1/5 des chinois dans les villes. Cependant, avec le prolongement, des écarts du taux de croissance avec les USA, la Chine pourrait occuper la place de 1ère puissance d'ici à 2020.

LES GRANDS PROBLEMES DU MONDE CONTEMPORAIN

L'exploitation des combustibles fossiles et l'explosion démographique récente dans le monde menacent l'environnement.

I-Les problèmes énergétiques :

La vie économique est basée sur les sources d'énergie, les minerais et les produits électriques qui constituent les fondements techniques de l'économie.

1-Les sources d'énergie :

1-1-Les sources épuisables : Les sources d'énergie épuisables ou sources d'énergie non renouvelables sont des sources d'énergie qui ont une fin dans le temps, des sources d'énergie qui ne se renouvellent pas à l'échelle humaine. Les sources d'énergie non renouvelables couvrent près de 20% des besoins « énergétiques mondiaux » de nos jours.

-Les combustibles fossiles : Le pétrole brut, le gaz naturel, la houille etc. sont des sources d'énergie épuisables issues d'une lente décomposition des matières organiques enfouies depuis plusieurs années. Leurs réserves ne peuvent pas être renouvelées à l'échelle humaine d'où le nom des sources d'énergie non renouvelables.

-L'uranium : c'est un métal dont on utilise pour produire de l'énergie. Ex : 1g d'uranium est équivalent à 2 tonnes de pétrole d'énergie.

1-2-Les énergies renouvelables :

Ce sont des sources d'énergie qui se créent naturellement et constamment donc renouvelables à l'échelle humaine (soleil, vent ...).

-L'énergie solaire : Le rayonnement solaire abondant peut être exploité selon deux principes de conversion :

La conversion photovoltaïque : C'est la conversion directe de l'énergie lumineuse en électricité appelée « pile solaire » ou cellule voltaïque « photopile ».

La conversion thermodynamique : elle consiste à convertir le rayonnement solaire en énergie thermique (chaleur) à l'aide des capteurs à miroirs paraboliques. On obtient ainsi des températures très élevées utilisées dans les fours solaires.

-L'énergie des courants : « houilles blanches ou bleues »

La source d'énergie la plus utilisée dans le monde est la force de l'eau : marées, barrages hydroélectriques etc.

-L'énergie éolienne : « houille incolore »

Elle est la force du vent utilisée pour produire de l'électricité. Il s'agit d'exposer au vent des élices géantes qui actionnent un aérogénérateur.

-La géothermie : « houille rouge »

La chaleur due aux désintégrations radioactives naturelles au niveau du noyau du globe terrestre s'appelle « géothermie ». Il y a la géothermie haute énergie (400 à 1500 degrés), la géothermie moyenne énergie (70 à 150 degrés) et la géothermie basse énergie (60 à 70 degrés).

-L'énergie de biomasse : « houille verte »

Elle est extraite des matières végétales (plantes vertes, bois, pailles...) et animales (déchets organiques). Les techniques utilisées pour les matières sèches sont : la combustion directe, la carbonisation, la gazéification et pour les matières humides : la fermentation, l'anaérobie et l'alcoolique.

-L'énergie des ordures ménagées et industrielles :

Elles peuvent être utilisées à des fins énergétiques. L'incinération des déchets combustibles avec récupération de la chaleur est le procédé de valorisation le plus répandu.

2-Les problèmes de l'énergie :

Le problème énergétique est un problème mondial. C'est un phénomène à la fois économique, politique, écologique....

2-1-Les problèmes politiques : La répartition des sources d'énergie est très inégale dans le monde. Elle fait ressortir des zones privilégiées (aires de production) et des zones défavorisées, dépendantes (aires de consommation). Les crises énergétiques freinent l'évolution des économies et leur maîtrise permet de d'améliorer les conditions de vie.

2-2-Les crises et leurs conséquences : on appelle crise de l'énergie (ou chocs pétroliers de 1973, 1979) l'ensemble des difficultés qui bouleversent l'économie mondiale.

Les crises énergétiques provoquent dans les pays dépendants une rupture d'équilibre entre la production et la consommation, freinent la croissance avec toutes les conséquences.

2-3-Les problèmes écologiques : la production et la consommation sont des activités qui menacent le plus l'environnement. Les industries libèrent dans l'atmosphère d'énormes quantités de CO₂, de dioxyde de soufre et des oxydes d'azote.

Dans les grandes villes, les fumées dégagées par les automobiles nuisent à la santé (maladies respiratoires...), dégradant les monuments.

Les déchets radio actifs, les industries électronucléaires présentent aussi des inconvénients.

2-4-Les problèmes de l'avenir des sources d'énergie : la production des sources d'énergie épuisables au monde est sans contrôle. A ce rythme les réserves de charbon et de pétrole seront épuisées (43 ans pour le pétrole et 168 ans pour le charbon).

Devant ce risque, les pays industriels ont pris des mesures :

- la diversification de leurs sources d'énergie pour réduire leur dépendance énergétique.
- La création des stocks stratégiques pour éviter une pénurie de pétrole.
- La réduction de leur consommation d'énergie.

II-Les problèmes démographiques :

Parmi les grands problèmes du monde contemporain, figurent incontestablement les problèmes démographiques différents selon les pays développés et sous développés.

1-Historique de l'évolution démographique dans le monde du XVIII^esiècle à nos jours :

Durant des centaines de milliers d'années, l'humanité s'est multipliée à des rythmes extrêmement lents à cause des guerres et des freins naturels comme les disettes, les épidémies. L'augmentation considérable de la population mondiale est un phénomène récent. Elle a commencé avec la

révolution économique du XIX siècle. En effet, la population mondiale aurait mis sept siècles pour se multiplier par deux et atteindre soixante millions de personnes environ à l'an 700 av. JC. Mais, il ne lui a fallu après qu'un siècle et demi pour doubler de nouveau et atteindre 1.2 milliard d'âmes en 1850. Au début du siècle dernier notre planète faisait 1.6 milliard d'habitants et en 2002, 6.215 milliards. A ce rythme, la terre sera peuplée de 11 milliards d'habitants en 2100 selon les nations unies et 20 milliards selon certains. La population mondiale est une population à deux vitesses. Elle augmente très rapidement dans les pays en développement et régresse dans les pays développés.

2-Caractéristiques de la population mondiale :

2-1-Effectif : la poussée urbaine revêt une ampleur extraordinaire dans le monde. Deux grands foyers de peuplement existent au monde depuis l'antiquité : l'Europe et l'extrême Orient (Indochine) auxquels on peut ajouter l'Amérique du nord.

La population mondiale augmente considérablement : 1850 : 1 200 000 000 hts, 2010 : 6 989 000 000 hts, 2100 : 11 000 000 000 hts.

2-2-La caractéristique ubiquiste des hommes : l'homme est né en Afrique vers probablement 600 000 à 100 000 av. JC (Australopithèque). A la fin du paléolithique apparaît l'homo sapiens sapiens. Avec la révolution du néolithique, les moyens de subsistance s'améliorent et permettent aux hommes de résister aux aléas de la nature. L'homme peuple d'abord le continent africain puis l'Europe et l'Asie d'où la notion de races.

2-3-La répartition de la population mondiale : la population est inégalement répartie à travers le monde. La densité moyenne était de 49hts/km² en 2001. Cette densité cache une extrême inégalité du peuplement des continents. Les 4/5 de la population sont sur le 1/5 des terres.

-Les foyers de peuplement : les zones de fortes densités sont l'Asie orientale, l'Inde, l'Europe du nord-ouest. Ainsi 50% des hommes vivent sur 8% des terres.

-Les régions vides : les régions polaires (arctiques et antarctiques), les régions désertiques (Sahara, Kalahari...) les hauts sommets sont les espaces les moins peuplés de la terre. Dans ces régions 2% de la population sont sur 25% des terres.

-Les raisons de l'inégale répartition de la population : l'inégale répartition de la population mondiale dépend des facteurs naturels, historiques et la capacité d'adaptation des hommes.

2-4-Les mouvements de la population mondiale : ils se caractérisent par une explosion démographique au départ et un déclin par la suite. En effet depuis 1950, le monde a d'abord connu un accroissement naturel de plus en plus élevé avec un écart croissant entre la natalité et la mortalité. A partir des années 1970, le monde est entré dans une phase de ralentissement démographique. Toute fois, le rythme et l'intensité de cette évolution moyenne varient selon les espaces.

La natalité : Le taux de natalité varie partout et la moyenne mondiale était de 21⁰/₀₀ en 2002 mais avec des écarts selon les continents, selon les pays et à l'intérieur d'un même pays : faible en Amérique du nord (15⁰/₀₀) et en Europe (11⁰/₀₀) et très élevé en Afrique (41⁰/₀₀).

La mortalité : Le taux de mortalité général était de 9⁰/₀₀ en 1994. Le taux de mortalité infantile est élevé dans les pays en voie de développement.

Il existe aussi une différence pour l'espérance de vie avec une moyenne mondiale de 66 ans.

L'accroissement naturel était de 1.8% en 1955, 1.7% en 1980, 1.4% en 2000, 1.2% en 2010.

2-5-Les migrations : Les déplacements de populations sont les migrations dont il existe deux grands types à savoir les migrations internes et les migrations internationales.

-Les migrations internationales : elles touchent 20% de la population mondiale et concernent les réfugiés, les travailleurs migrants, l'exode des cerveaux (le brain-drain).

Les pays d'émigration sont les pays pauvres et l'immigration touche les pays développés. Les migrations internationales posent des problèmes : difficultés de logement, d'emploi, d'intégration, de santé, de xénophobie...

-Les migrations internes : les migrations effectuées à l'intérieur de l'espace d'un même pays se sont considérablement accrues en liaison avec le développement de l'urbanisation, de l'industrialisation et des moyens de transports. Il y a les migrations quotidiennes, saisonnières et définitives.

2-6-Structure de la population mondiale : concernant la structure, nous avons la composition par âge, la répartition par sexes, la répartition par secteur d'activité.

- Pour la composition par âge on distingue : les jeunes (33% de la population mondiale), les adultes (59%), la population inactive (8%).
- Pour la répartition par sexes : il naît 105 garçons pour 100 filles.
- La population active se répartit entre trois secteurs d'activité : le secteur primaire (agriculture, élevage, pêche), le secteur secondaire (industrie) et le tertiaire (services).

3-Les problèmes démographiques actuels :

3-1-Le déclin démographique des pays développés : Les pays développés connaissent un déclin démographique avec un vieillissement inquiétant de la population. Ex : 15% de la population ont 64 ans. Les conséquences sont : le vieillissement de la population, la perte de dynamisme démographique et économique, une hausse des dépenses de santé et des difficultés des régimes de retraite.

3-2-La jeunesse des pays en voie de développement : on constate un dynamisme démographique des pays en voie de développement. Ex : 36% ont moins de 15 ans ; 3% ont 64 ans différents des 15% des Pays développés.

Cette jeunesse pose des problèmes de santé, de formation, de satisfaction des besoins alimentaires, d'emploi, de logement dans les grandes villes.

4-Les théories de la population :

L'augmentation de la population par rapport aux ressources de la planète a attiré l'attention de certains penseurs en matière de population : la théorie des malthusiens et des populationnistes.

4-1-Les malthusiens : ils s'inspirent de Malthus (Thomas Robert Malthus 1766-1837) qui constatait une augmentation rapide face à une production alimentaire faible. Ce qui conduit à la misère et à la famine. Il préconise une restriction volontaire des naissances grâce à des mariages tardifs. Cette théorie a eu beaucoup de succès dans les pays développés.

4-2-Les populationnistes : Ils sont optimistes contrairement aux malthusiens. Selon eux, une population nombreuse réussira mieux, si elle est bien équipée et on la fait profiter des progrès des sciences et des techniques.

Aujourd'hui, les pays en développement pratiquent une politique de limitation des naissances. Certains pays subsahariens : le Burkina Faso, le Niger, le Mali, le Tchad n'ont pas de politique démographique.

5-Les groupes humains : Les divers groupes humains sont la race noire, la race blanche, la race jaune, la race rouge. Aujourd'hui, la notion de race en étude de population est dépassée et on la remplace par la notion de peuple.

LES CONTRASTES ENTRE LES PAYS INEGALEMENT DEVELOPPES

Le monde actuel est caractérisé par une très importante disparité de développement. Les pays riches assurent 85% des exportations des produits manufacturés. Les écarts de revenus entre pays riches et pays pauvres sont énormes. Ainsi le 1/5 de l'humanité absorbe seul plus de 4/5 des revenus du monde tandis que le reste de la population de la planète lutte contre la pauvreté.

I-Les formes de développement :

1-Sous-développement, croissance et développement :

Pour mieux cerner la question de sous-développement il y a lieu de comprendre la notion de croissance et de développement.

1-1-Le sous-développement : une société sous-développée est une société de pénurie où les besoins fondamentaux de l'homme ne sont pas ou sont mal couverts pour la grande majorité de la population.

1-2-La croissance économique : c'est une élévation des indicateurs économiques, c'est à la fois une augmentation des quantités produites ou consommées et une transformation des proportions et des relations entre ces quantités. La croissance économique ne supprime pas la misère et les inégalités.

1-3-Le développement : c'est l'amélioration qualitative et durable d'une économie et de son fonctionnement tel que le bien être de la population dans son ensemble se trouve amélioré et son état social se trouve globalement en progrès. Le développement représente l'évolution de tous : l'économie, le culturel, le mental. C'est la marche d'une société vers le mieux-être général.

II-Les écarts de développement :

L'écart entre pays riches (pays du nord) et pays pauvres (pays du sud) est incontestable.

1-Les pays développés ou pays du nord : ce sont les pays industriels en général à économie de marché. Japon, Amérique du nord, Europe de l'ouest. Ils constituent 20% de l'humanité.

2-Les pays en développement : ils correspondent à l'Amérique latine, à l'ensemble de l'Asie et de l'Afrique ; et renferment les 4/5 de l'humanité.

3-Les écarts de développement : l'écart de développement entre les pays développés et les pays en voie de développement est énorme et se creuse. En 1996, 20% des pays les plus riches possédaient 84.7% des revenus du monde. A l'opposé, 20% des pays les plus pauvres ont vu leur part de PNB passer de 2.3% à 1.4% entre 1965 et 1996.

III-Le tiers monde :

Les pays du tiers monde sont confrontés au sous-développement.

1-La notion de tiers monde : le terme « TIERS MONDE » a été forgé et utilisé pour la première fois en 1952 par Alfred Sauvy pour comparer les pays pauvres au tiers-Etat français. On distingue cinq groupes distincts de pays appartenant au tiers monde. Il s'agit :

1-1-Les Pays les Moins Avancés (PMA) : dont le PNB/habitant est inférieur à 500\$ par an ; la part de l'industrie inférieure à 10% et le taux d'alphabétisation inférieur à 20%.

1-2-Les pays intermédiaires : sont ceux qui disposent d'atouts, mais qui ne leur ont pas permis un véritable décollage économique.

1-3-Les nouveaux pays industrialisés (NPI) : ce sont les pays qui ont une croissance annuelle inférieure à 5% pendant plusieurs années : Brésil, Mexique, Thaïlande...

1-4-Les pays pétroliers à hauts revenus : Koweït, Qatar, Arabie Saoudite....

1-5-Les deux géants du tiers monde : les exemples de cette catégorie de pays du tiers monde sont la Chine et l'Inde.

IV-Les caractéristiques du sous-développement : Le sous-développement se caractérise par :

1-Les critères sociaux : forte croissance démographique, problème de nutrition (sous alimentation, malnutrition), problème d'éducation, d'habitat, insuffisance de structures sanitaires, forte mortalité infantile. Tout cela se traduit par la pauvreté, le faible accès au travail et les tendances au développement des populations.

2-Les critères économiques : faible développement du secteur industriel, faible rendement de productions agricoles, dépendance technologique et financière, étroitesse des marchés intérieurs de consommation.

3-Les critères politiques : valeurs démocratiques et liberté individuelle peu respectées, régime politique autoritaire fréquent, corruption des élites.

V-Les causes du sous-développement :

S'agissant des causes du sous-développement, la question est très controversée.

1-Les causes naturelles : pour certains, le sous-développement est un simple retard de développement dû aux conditions naturelles : sécheresse, inondation et autres calamités naturelles. Selon les causes naturelles, tous les pays situés dans la zone intertropicale sont sous-développés ce qui explique l'influence du climat.

2-Les causes politiques : pour d'autres, l'impérialisme et ses exploitations multiformes sont les véritables causes du sous-développement. La colonisation a contribué à creuser l'écart de développement entre les puissances coloniales et les pays colonisés. La colonisation est responsable du retard des pays conquis.

3-Les causes démographiques : elles s'expliquent par l'explosion démographique qui entraîne les difficultés économiques et sociales dans les pays du sud.

4-La domination de l'économie du sud : elle est d'abord financière (endettement), et aussi commerciale, technologique et culturelle. Cette dépendance maintient ces pays dans le cercle vicieux du sous-développement.

VI-Les rapports Nord-Sud :

Les rapports « Nord-Sud » sont marqués par la dépendance commerciale et financière du tiers monde.

1-La dépendance commerciale : les rapports commerciaux entre le nord et le sud sont marqués par la détérioration des termes de l'échange. Les termes de l'échange sont défavorables aux pays en voie de développement qui s'appauvrissent davantage.

2-Le fort endettement : après le 2^{ème} choc pétrolier, 1979, les cours des matières premières se sont effondrés. Les taux d'intérêt des pays développés et leur cours du dollar augmentent considérablement faisant progresser la dette des pays du sud.

Le surendettement de nombreux pays est au FMI et la Banque Mondiale avec l'imposition de leur ajustement structurel.

VII-Les problèmes de l'aide au développement :

La politique d'aide aux pays en développement, issue de la guerre froide, répondait d'abord à des motivations politiques. Mais en 1971, les Nations Unies ont recommandé aux pays développés de consacrer 0.7% de leur PNB à l'aide au développement jusqu'en 1980 et 1% au mois après. Cet objectif n'a jamais été atteint. De nos jours, la France et le Japon sont les principaux pourvoyeurs d'aide publique internationale.

L'aide publique au développement regroupe les dons et les prêts effectués par les organismes publics des pays développés. Elle peut être bilatérale ou multilatérale.

En réalité, l'aide de la communauté internationale est insuffisante, mal distribuée, mal utilisée et inefficace. L'aide ne fait que perpétuer la situation de dépendance des économies des pays en voie de développement.